



# Perspectives de récolte et situation alimentaire

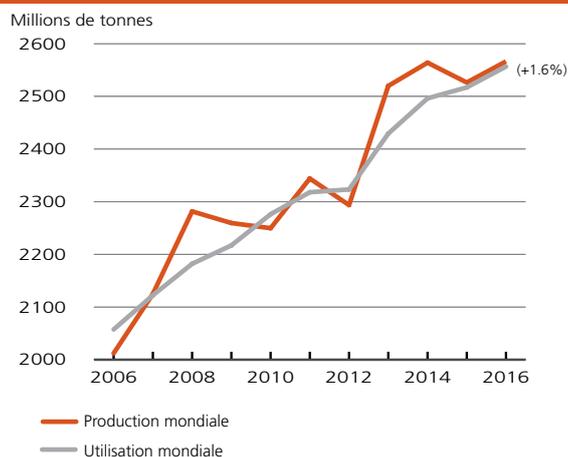
## FAITS SAILLANTS

- Les perspectives concernant la production céréalière mondiale de 2016 se sont encore améliorées ces derniers mois grâce aux révisions à la hausse des chiffres pour le maïs et le blé, à la suite des conditions météorologiques particulièrement favorables qui ont régné dans certains grands pays producteurs.
- **PAYS AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE EXTÉRIEURE:** Selon les estimations de la FAO, 36 pays, dont 28 en Afrique, ont besoin d'une aide alimentaire extérieure. Les conflits persistants et le recul de la production dû aux sécheresses sont les principales causes de l'insécurité alimentaire en 2016.
- **AFRIQUE:** En dépit des augmentations de la production céréalière attendues en Afrique de l'Est et de l'Ouest, les récoltes réduites rentrées en Afrique du Nord et en Afrique australe devraient se traduire globalement par des résultats en baisse, qui seraient inférieurs à la moyenne. L'incidence de la sécheresse due au phénomène El Niño a accentué l'insécurité alimentaire en Afrique australe. Les conflits persistants, notamment au Nigéria et au Soudan du Sud, continuent d'entraver gravement la production agricole et la sécurité alimentaire dans les pays touchés.
- **ASIE:** En Extrême-Orient, la production céréalière devrait se redresser fortement en 2016 après les mauvais résultats de 2015 dus à la sécheresse. De même, le volume rentré dans les pays asiatiques de la CEI devrait être en hausse, grâce à l'amélioration des conditions météorologiques, tandis qu'au Proche-Orient, la production de 2016 devrait reculer par rapport aux chiffres exceptionnels de 2015. Plusieurs pays du Proche-Orient continuent de subir les effets négatifs des conflits sur la production vivrière, les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire.
- **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES:** En dépit de la récolte de maïs record attendue en Argentine en 2016, les résultats réduits par la sécheresse enregistrés en Bolivie (État plurinational de), au Brésil et au Paraguay ont entraîné une diminution d'une année sur l'autre de la production céréalière totale en Amérique du Sud. Des reprises modestes de la production par rapport aux volumes réduits par la sécheresse rentrés l'an dernier sont attendues dans la plupart des pays de l'Amérique centrale, tandis qu'une récolte céréalière record s'annonce au Mexique en 2016.

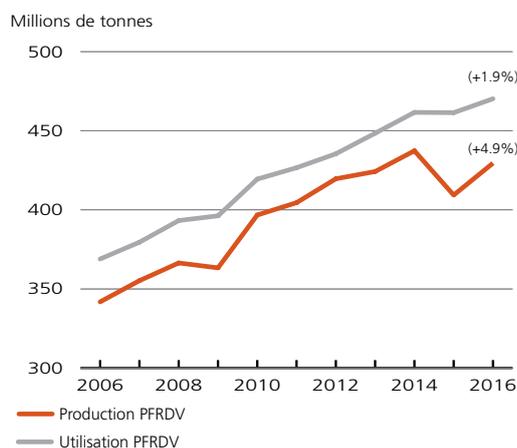
## TABLE DES MATIÈRES

<b>Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure</b>	<b>2</b>
<b>Aperçu de la production mondiale</b>	<b>6</b>
<b>Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV</b>	<b>9</b>
<b>Examen par région</b>	
Afrique	11
Asie	21
Amérique latine et Caraïbes	27
Amérique du Nord, Europe et Océanie	31
<b>Annexe statistique</b>	<b>34</b>

Les perspectives concernant la production mondiale de 2016 n'ont cessé de s'améliorer, et les prévisions de récolte sont désormais légèrement supérieures à la demande projetée pour 2016/17

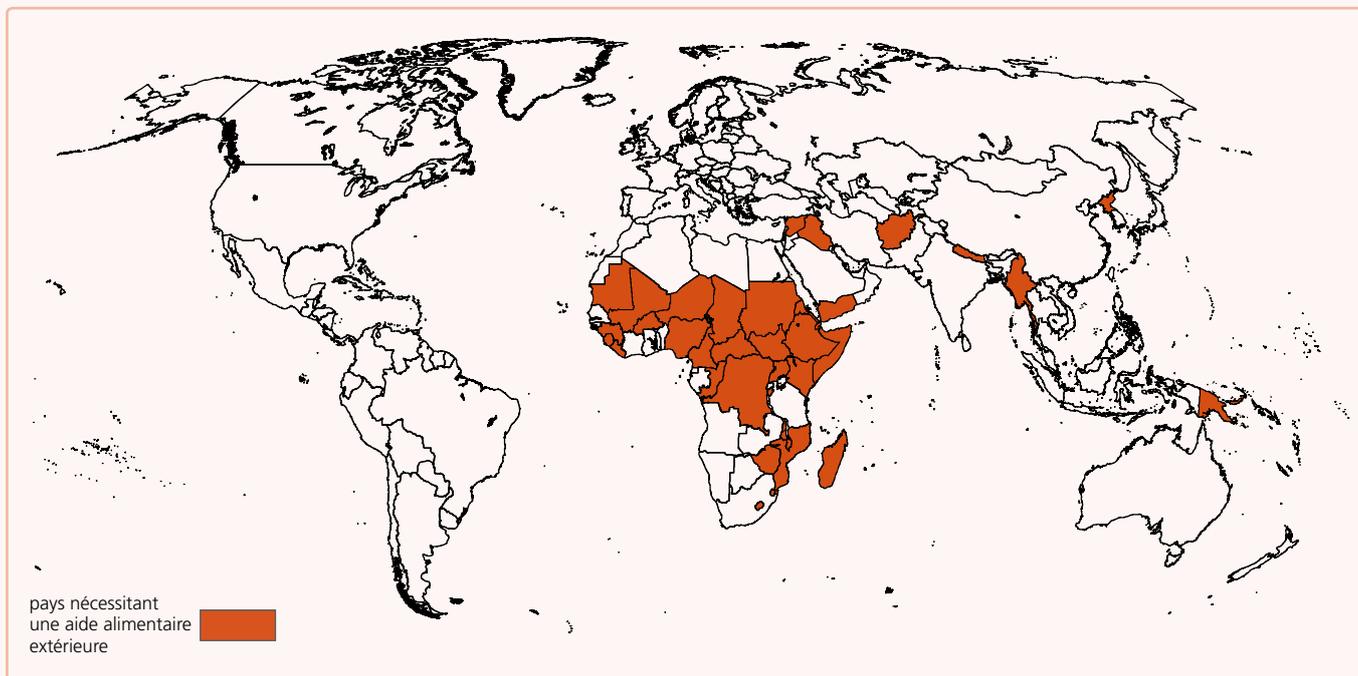


Les récoltes plus abondantes rentrées en Afrique de l'Est et au Proche-Orient se traduisent par un redressement de la production des PFRDV en 2016



# Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure<sup>1</sup>

Monde: 36 pays



## AFRIQUE (28 pays)

### DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

#### République centrafricaine ▼

*Conflit, déplacements et difficultés d'approvisionnements vivriers*

- Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) a reculé, passant de 4 482 000 en novembre 2015 à 384 000 à la fin juillet 2016, grâce à l'amélioration relative de la sécurité en certains endroits du pays. Toutefois, les conditions de sécurité restent précaires. Selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), valable pour la période allant de novembre 2015 à juin 2016, environ 1 787 000 personnes (36 pour cent de la population totale) nécessitent une aide d'urgence (phases IPC 3 "crise" et 4 "urgence humanitaire"), soit 19 pour cent de plus qu'en novembre 2014. Les régions les plus touchées par l'insécurité alimentaire sont les sous-préfectures de Kabo (préfecture d'Ouham), Mbrès (préfecture de Nana-Gribizi) et Bambari (préfecture de Ouaka).

#### Malawi ▼

*La production céréalière a fortement diminué en 2016 et les prix des denrées alimentaires sont en hausse*

- La production de maïs de 2016 a reculé d'un tiers par rapport à la moyenne quinquennale, du fait du resserrement des disponibilités et de la hausse des prix.
- Le nombre de personnes nécessitant de l'aide est estimé à 6,5 millions.

#### Zimbabwe ▼

*La production de 2016 est compromise par la sécheresse*

- La sécheresse due au phénomène El Niño a provoqué un effondrement de la production céréalière en 2016 et des pertes de bétail.

- Selon les estimations, 33 pour cent de la population rurale nécessitent de l'aide pour la période allant d'octobre à décembre 2016. Ce pourcentage devrait augmenter pour monter à 44 pour cent, soit environ 4 millions des personnes au cœur de la période de soudure (janvier-mars 2017).

### MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

#### Burundi ▼

*Insécurité civile et crise économique*

- La perturbation des marchés, des activités agricoles et des moyens de subsistance, associée à l'aide humanitaire limitée et au recul de la capacité à importer des vivres, continue de compromettre gravement la sécurité des ménages, en particulier dans les provinces de Kirundo, Muyinga, Rutana et Makamba, ainsi que dans les zones rurales proches de Bujumbura.
- Environ 2,3 millions de personnes sont estimées en situation d'insécurité alimentaire grave.

#### Djibouti ▼

*Les ressources en pâturages sont insuffisantes en raison de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives*

- Environ 227 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave (en baisse par rapport aux estimations précédentes), essentiellement dans les régions pastorales du sud-est et dans la région d'Obock.

#### Érythrée ▼

*Risque d'insécurité alimentaire en raison de la sécheresse liée au phénomène El Niño et des difficultés économiques*

#### Éthiopie ▲

*Effets persistants de la grave sécheresse de 2015 sur l'élevage et la production agricole*

- Environ 9,7 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans l'est de l'Oromia, de l'Amhara et du Tigré, ainsi que dans l'Afar et le nord des Somalis.

#### Lesotho

*La production de 2016 est réduite du fait de la sécheresse et les prix des denrées alimentaires sont en hausse*

- La production céréalière s'est effondrée en 2016, tandis que la hausse des prix limite l'accès à la nourriture.
- Ainsi, près de 709 394 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire.

#### Mozambique

*La production de 2016 est réduite du fait de la sécheresse et les prix des denrées alimentaires sont en hausse*

- La sécheresse a fait reculer la production céréalière dans les provinces du sud et en certains endroits de celles du centre, tandis que la hausse des prix compromet l'accès à la nourriture.
- Environ 2 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire.

#### Niger

*Grave crise alimentaire récurrente*

- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 657 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.
- Selon les estimations, environ 60 000 réfugiés maliens vivent dans le pays.
- Dans la région de Diffa au sud-est du pays, près de 114 000 personnes ont été déplacées par crainte des attaques.

#### Nigéria

*Crise économique, sécheresses, inondations, déplacements de population et insécurité dans le nord*

- Environ 2,2 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays en raison du conflit qui persiste dans le nord du pays.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 3,4 millions de personnes, principalement à Borno et à Yobe, auraient besoin d'une aide alimentaire.
- La forte dépréciation du naira (monnaie nationale) associée aux troubles civils persistants dans les états du nord, a contribué à la forte hausse soutenue des prix des denrées alimentaires.

#### République démocratique du Congo

*Conflit et déplacements dans les provinces de l'Est*

- Début août 2016, le nombre de PDI était estimé à 1,7 million. Environ 43 pour cent de la population déplacée se trouvent dans la province du Nord-Kivu et le reste principalement dans celles du Sud-Kivu, de Maniema et dans l'ancienne province du Katanga. Selon les estimations, 5,9 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire d'urgence dans les provinces de l'Est et du Nord touchées par le conflit (juin 2016).

*L'afflux de réfugiés pèse sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil*

- En juin, le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, installés principalement dans les provinces du Nord-Ubangi et du Sud-Ubangi (ancienne province de l'Équateur), était estimé à 112 800.
- Début août, le nombre de réfugiés en provenance du Burundi, installés pour la plupart dans la province du Sud-Kivu, était estimé à 25 000 environ.
- À la mi-août, le nombre de réfugiés en provenance du Soudan du Sud, principalement installés dans la province du Haut-Uélé, était estimé à 18 600.

#### Soudan du Sud

*Conflit, insécurité civile et crise économique grave*

- Plus de 4,8 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, principalement dans les États de Jonglei, de l'Unité et du Haut-Nil touchés par le conflit, mais également dans l'État de Bahr el-Ghazal Nord, en raison de l'insécurité, de la perturbation des échanges et de la hausse des prix.

#### Tchad

*Le nombre élevé de réfugiés continue d'exercer une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales*

- La présence d'environ 388 000 réfugiés, 106 177 PDI, ainsi que celle des Tchadiens de retour dans le pays (estimés à 92 058), exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités vivrières locales, ce qui compromet la sécurité alimentaire.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus d'un million de personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

### GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE

#### Burkina Faso

*La situation de la sécurité alimentaire reste tendue dans plusieurs régions, en particulier dans les provinces d'Oudalan et de Soum, essentiellement en raison du manque de pluie et du fléchissement de la production en 2015. Le pays continue également d'accueillir un grand nombre de réfugiés en provenance du Mali voisin*

- Selon les estimations, plus de 33 000 réfugiés maliens vivent dans le pays.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 233 300 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

#### Cameroun

*L'afflux de réfugiés exerce une pression sur les communautés d'accueil*

- Le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, qui ont gagné principalement les régions de l'Est, d'Adamaoua et du Nord, était estimé à 274 000 en juin 2016. Environ 66 000 réfugiés en provenance du Nigéria se sont établis principalement dans le nord et l'extrême nord du pays depuis mai 2013.
- En février 2016, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire était estimé à 2,4 millions, soit plus du double qu'en juin 2015. La région la plus touchée est celle de l'Extrême-Nord.

*Déplacements de population*

- Dans l'Extrême-Nord, l'insécurité le long des frontières avec le Nigéria a entraîné le déplacement de 150 000 personnes à l'intérieur du pays.

#### Congo

*L'afflux de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil*

- À la fin mars 2016, environ 28 600 personnes en provenance de la République centrafricaine avaient trouvé refuge dans le pays.

#### Guinée

*La flambée de maladie à virus Ebola s'est achevée*

- Tous les pays voisins ont rouvert leurs frontières avec la Guinée, ce qui a permis une nette reprise des échanges commerciaux.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 148 400 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

## Kenya

*Les moyens de subsistance des éleveurs se ressentent des mauvaises conditions météorologiques enregistrées au cours du premier semestre 2016*

- Environ 640 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions pastorales du nord-est et du sud-est, car les troupeaux et les pâturages ont souffert du manque de pluie de mars à mai.

## Libéria

*La flambée de maladie à virus Ebola s'est achevée*

- À la fin février 2016, le pays accueillait plus de 20 000 réfugiés, en provenance pour la plupart de la Côte d'Ivoire.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 24 900 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

## Madagascar

*Sécheresse dans le sud*

- La sécheresse prolongée qui sévit dans le sud a entraîné un nouveau recul de la production agricole cette année, provoquant une forte insécurité alimentaire règne dans cette région.
- À l'échelle nationale, la production de riz devrait, selon les prévisions, rester inférieure à la moyenne, tout en étant en légère hausse par rapport au niveau réduit de l'an dernier.

## Mali

*Déplacements de population et insécurité dans le nord*

- Selon les estimations, 39 182 personnes, vivant pour la plupart à Tombouctou, région la plus touchée, ont été déplacées à l'intérieur du pays.
- Environ 115 000 personnes, vivant pour la plupart dans les régions de Tombouctou, Mopti et Bamako, sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure, selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé".

## Mauritanie

*Le nombre important de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales*

- Environ 49 700 réfugiés maliens vivent encore dans le sud-est de la Mauritanie dans le camp de Mbera.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 149 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.

## Ouganda

*Production agricole inférieure à la moyenne*

- Environ 393 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire grave dans la région du Karamodja, suite à plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives.

## Sierra Leone

*La flambée de maladie à virus Ebola s'est achevée*

- La Sierra Leone a été déclarée exempte de la transmission du virus à l'homme en novembre 2015, ce qui a entraîné la levée de la plupart des consignes d'isolement, permettant ainsi la reprise des marchés alimentaires et des échanges dans le pays. Toutefois, selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 420 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

## Somalie

*Conflit, insécurité civile et sécheresse par endroits*

- Environ 953 000 personnes nécessiteraient une aide d'urgence, principalement des PDI et les communautés agro-pastorales touchées par la sécheresse dans le nord.

## Soudan

*Conflit, insécurité civile et hausse des prix des denrées alimentaires*

- On estime à 4,4 millions le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, essentiellement des PDI dans les régions touchées par le conflit et les communautés pastorales.

## Swaziland

*Récolte céréalière réduite suite à la sécheresse*

- La récolte céréalière de 2016 est en recul et les taux de mortalité du bétail sont en hausse du fait de la sécheresse.
- La hausse des prix des aliments aggrave la situation de la sécurité alimentaire, ce qui selon les estimations, et selon les estimations, 638 251 personnes nécessitent une aide.

## ASIE (7 pays)

### DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

#### Iraq

*Escalade du conflit et déplacements massifs à l'intérieur du pays*

- Plus de 2 millions de personnes ont été déplacées depuis janvier 2014.
- Environ 1,8 million de personnes (PDI, personnes non déplacées en situation d'insécurité alimentaire dans les zones en proie au conflit et familles hôtes en situation d'insécurité alimentaire) bénéficient d'une aide alimentaire.
- Réduction du commerce intérieur et accès limité aux réserves dans les zones contrôlées par l'EIL.

#### République arabe syrienne

*Aggravation du conflit civil*

- La production agricole est gravement compromise par le conflit.
- Environ 13,5 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire et leur nombre continue d'augmenter.
- Malgré l'aide alimentaire internationale, les communautés d'accueil dans les pays voisins subissent également la pression des réfugiés syriens.
- Le Programme alimentaire mondial (PAM) prévoit de fournir une aide alimentaire à 4,5 millions de personnes à l'intérieur du pays et à 2 millions de personnes dans les pays voisins.

### MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

#### République populaire démocratique de Corée

*Impact de la sécheresse et des inondations de 2015*

- Les pluies violentes qui sont tombées à partir de la fin août 2016 auraient provoqué des inondations localisées dans le nord du pays, occasionnant des dommages aux terres arables, aux habitations et aux infrastructures. Ces régions avaient également été touchées par des inondations en août 2015.
- En dépit de la reprise partielle de la production alimentaire attendue en 2016, les disponibilités restent limitées et 18 millions de personnes dépendent encore des rations alimentaires distribuées par le Gouvernement.
- Les disponibilités étant limitées dans l'ensemble, la consommation alimentaire de la plupart des ménages devrait rester mauvaise ou médiocre.

## Yémen

*Conflit, pauvreté et cherté des produits alimentaires et du carburant*

- Environ 21,2 millions de personnes, soit 82 pour cent de la population, nécessitent une aide humanitaire sous une forme ou une autre pour répondre à leurs besoins essentiels et protéger leurs droits fondamentaux.
- Selon l'analyse indicative de l'IPC effectuée en juin 2016, sur les 14,12 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire (9,4 pour cent de plus que l'année précédente), environ 7 millions étaient en phase 4: "urgence", tandis que 7,1 millions étaient en phase 3: "crise".
- Les criquets en nombre croissant menacent les récoltes. L'étendue des infestations n'est pas bien connue, car il est difficile de mener des enquêtes dans les zones peu sûres et reculées. Les pluies torrentielles qui sont tombées en juillet 2016 ont provoqué des inondations et des glissements de terrain.

## GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE

### Afghanistan

*Conflit persistant et déplacements de population*

- On estime qu'environ 2,1 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire grave.
- Plus de 700 000 personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, essentiellement dans la province d'Helmand.
- Environ 1,7 million de personnes doivent bénéficier d'une aide alimentaire.

### Myanmar

*Impact des inondations pour la deuxième année consécutive*

- Selon les estimations, 400 000 personnes ont été gravement touchées par les inondations de 2016.
- Dans les États de Chin et Rakhine, les ménages restent très vulnérables, car il ne se sont pas encore remis des inondations de l'an dernier.

### Népal

*Effets persistants du séisme de 2015 et inondations localisées en 2016*

- Le séisme qui a frappé le pays en avril 2015 a essentiellement touché les régions du centre et de l'ouest, provoquant près de 9 000 pertes de vies humaines.
- En dépit des perspectives plus favorables concernant la production céréalière de 2016, les inondations localisées en plusieurs endroits ont quelque peu endommagé les cultures d'été.

## OCÉANIE (1 pays)

## GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE

### Papouasie-Nouvelle-Guinée

*Impact de la sécheresse prolongée, du gel et des incendies de forêt*

- La sécheresse prolongée due au phénomène El Niño et le gel ont touché près de 2,7 millions de personnes en 2015.
- Les fortes pluies qui sont tombées en mars ont provoqué des inondations localisées, aggravant les niveaux de vulnérabilité existants.
- La production de denrées alimentaires de base gravement limitée par endroits, en particulier dans les régions montagneuses, devrait accentuer l'insécurité alimentaire des groupes vulnérables.

## Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours<sup>2</sup> (total: 3 pays)

### AFRIQUE (1 pays)

#### République centrafricaine

*Le conflit généralisé, qui a provoqué des déplacements à grande échelle, ainsi que la perte et l'épuisement des actifs de production des ménages et des pénuries d'intrants, continuent de peser sur les perspectives concernant la production de 2016*

### ASIE (1 pays)

#### Timor-Leste

*Selon les perspectives concernant la production céréalière, la récolte de 2016 est en baisse pour la deuxième année consécutive*

### AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)

#### Paraguay

*Les volumes de blé et de maïs produits en 2016 devraient reculer de 25 pour cent et de 30 pour cent respectivement, soit les niveaux les plus faibles enregistrés depuis 2013, car les bas prix pratiqués et les coûts élevés ont dissuadé les agriculteurs d'ensemencer*

Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (juin 2016)

Pas de changement ■ amélioration ▲ dégradation ▼ nouvelle entrée +

## Terminologie

<sup>1</sup> Les pays ayant besoin d'une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

<sup>2</sup> Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

# Aperçu de la production mondiale<sup>1</sup>

## CÉRÉALES 2016

Selon les prévisions actuelles de la FAO, la production céréalière mondiale de 2016 s'établit à 2 566 millions de tonnes environ, soit 22 millions de tonnes (0,9 pour cent) de plus que prévu en juillet, ce qui tient pour l'essentiel aux révisions à la hausse concernant le maïs et le blé et marque une augmentation de 40 millions de tonnes (1,6 pour cent) par rapport à 2015.

## CÉRÉALES SECONDAIRES 2016

L'amélioration des perspectives en 2016 repose principalement sur l'accroissement du volume de céréales secondaires attendu au niveau mondial, qui s'établit désormais à 1 330 millions de tonnes, soit 2,1 pour cent de plus qu'en 2015. Cette augmentation d'une année sur l'autre est due essentiellement au relèvement de la production mondiale de maïs, qui devrait atteindre 1 030 millions de tonnes, soit 2,6 pour cent de plus qu'en 2015, ce qui est attribuable principalement à l'accroissement non négligeable de 39 millions de tonnes attendu aux **États-Unis d'Amérique**, où les conditions météorologiques propices devraient stimuler les rendements de maïs. S'agissant de l'*Amérique latine*, la production de maïs devrait aussi augmenter en **Argentine** et au **Mexique**, du fait de meilleurs rendements ainsi que de l'expansion de la superficie ensemencée dans le premier de ces deux pays. En revanche, le **Brésil** devrait rentrer sa plus mauvaise récolte depuis 2011, en raison des effets néfastes de la sécheresse provoquée par El Niño.

En *Europe*, la récolte de maïs de l'**Union européenne**, en dépit des récentes révisions à la baisse dues au temps chaud et sec, devrait se redresser nettement par rapport aux résultats réduits par la sécheresse de l'an dernier. De même, en **Ukraine**, la production de maïs devrait remonter de 12 pour cent par rapport au volume réduit de 2015. En *Afrique*, on s'attend à un recul de la production totale, dû principalement à de fortes réductions dans les pays de l'*Afrique australe* touchés par la sécheresse. En ce qui concerne l'*Asie*, la production devrait

se contracter en 2016, ce qui tient pour l'essentiel à l'abaissement des prévisions concernant la production de la **Chine**, pays dans lequel les agriculteurs ont décidé d'abandonner le maïs pour se consacrer à des cultures plus rentables.

La production mondiale d'orge devrait atteindre 142 millions de tonnes en 2016, ce qui représente une baisse de 3,5 pour cent (5,2 millions de tonnes) par rapport à l'année précédente. Ce fléchissement tient presque entièrement aux moindres résultats enregistrés au **Maroc** et en **Turquie** du fait de la sécheresse.

**Tableau 1. Production mondiale de céréales<sup>1</sup>**  
(en millions de tonnes)

	2014	2015 estimations	2016 prévisions	Variation de 2015 à 2016 (%)
<b>Asie</b>	<b>1 115.3</b>	<b>1 117.3</b>	<b>1 122.2</b>	<b>0.4</b>
Extrême-Orient	1 019.0	1 013.2	1 020.9	0.8
Proche-Orient	64.4	70.5	66.5	-5.6
Pays asiatiques de la CEI	31.9	33.7	34.8	3.3
<b>Afrique</b>	<b>175.9</b>	<b>164.7</b>	<b>160.0</b>	<b>-2.9</b>
Afrique du Nord	33.1	37.3	28.8	-22.8
Afrique de l'Ouest	52.6	54.4	55.6	2.3
Afrique centrale	4.7	4.5	4.6	3.6
Afrique de l'Est	51.6	41.7	47.8	14.7
Afrique australe	34.0	26.8	23.1	-13.9
<b>Amérique centrale et Caraïbes</b>	<b>41.9</b>	<b>40.3</b>	<b>43.2</b>	<b>7.1</b>
<b>Amérique du Sud</b>	<b>179.0</b>	<b>186.1</b>	<b>172.4</b>	<b>-7.4</b>
<b>Amérique du Nord</b>	<b>491.3</b>	<b>482.5</b>	<b>529.0</b>	<b>9.6</b>
<b>Europe</b>	<b>523.7</b>	<b>497.1</b>	<b>498.3</b>	<b>0.2</b>
UE	330.6	312.2	301.4	-3.5
Pays européens de la CEI	178.5	172.2	184.0	6.8
<b>Océanie</b>	<b>36.9</b>	<b>38.4</b>	<b>41.4</b>	<b>7.7</b>
<b>Monde</b>	<b>2 564.0</b>	<b>2 526.4</b>	<b>2 566.4</b>	<b>1.6</b>
Pays en développement	1 454.0	1 453.2	1 444.0	-0.6
Pays développés	1 110.1	1 073.2	1 122.3	4.6
- Blé	730.5	733.7	740.7	1.0
- Céréales secondaires	1 338.9	1 302.2	1 329.7	2.1
- riz (usiné)	494.6	490.5	495.9	1.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

<sup>1</sup> Pour de plus amples renseignements, voir le dernier bulletin de la FAO sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales (*Cereal Supply and Demand Brief*) et le bulletin sur le suivi et l'analyse des prix alimentaires (*Food Price Monitoring and Analysis Bulletin*).

Les prévisions concernant la production mondiale de sorgho s'établissent à 64,3 millions de tonnes, soit 2,9 pour cent (ou encore 1,8 million de tonnes) de plus que l'année précédente. **L'Éthiopie** et le **Soudan** devraient rentrer des récoltes plus importantes, qui compenseraient plus que largement le recul de 3 millions de tonnes attendu en ce qui concerne la production de 2016 aux **États-Unis d'Amérique**.

## BLÉ 2016

Les perspectives concernant la production de blé de 2016 se sont améliorées depuis les prévisions préliminaires, et un volume mondial légèrement en hausse par rapport à 2015 est désormais attendu, à savoir 741 millions de tonnes. S'agissant de *l'Amérique du Nord*, les bonnes conditions météorologiques ont stimulé les rendements aux **États-Unis d'Amérique** et au **Canada**, ce qui a compensé le recul des superficies ensemencées et entraîné une augmentation de 10 millions de tonnes pour ces deux cultures combinées. En *Europe*, la production totale devrait reculer, ce qui tient en particulier à la forte diminution de la récolte de blé dans **l'Union européenne**, qui perdrait 16,5 millions de tonnes en grande partie du fait des dégâts causés par le temps pluvieux en France. Ainsi, les gains de production d'une année sur l'autre enregistrés en **Fédération de Russie** seraient largement neutralisés. En ce qui concerne *l'Afrique*, du fait du temps sec qui a régné au **Maroc**, la production de blé est tombée bien en dessous du niveau moyen enregistré en 2016, tandis qu'une légère baisse est également prévue en **Algérie**. En *Asie*, les perspectives sont meilleures du fait de la reprise de la production de blé de **l'Inde** en 2016 après la récolte réduite rentrée en 2015. Toutefois, la production devrait reculer en **Chine** et en **Turquie**, essentiellement du fait des mauvaises conditions météorologiques.

**Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale**  
(en millions de tonnes)

	2014/15	2015/16 estim.	2016/17 prév.	Variation de 2015/16 à 2016/17 (%)
<b>PRODUCTION <sup>1</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>2 564.0</b>	<b>2 526.4</b>	<b>2 566.4</b>	<b>1.6</b>
Pays en développement	1 454.0	1 453.2	1 444.0	-0.6
Pays développés	1 110.1	1 073.2	1 122.3	4.6
<b>COMMERCE <sup>2</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>378.2</b>	<b>392.5</b>	<b>382.7</b>	<b>-2.5</b>
Pays en développement	114.7	130.6	119.4	-8.5
Pays développés	263.5	261.9	263.3	0.5
<b>UTILISATION</b>				
<b>Monde</b>	<b>2 496.3</b>	<b>2 517.1</b>	<b>2 556.6</b>	<b>1.6</b>
Pays en développement	1 605.8	1 631.7	1 649.7	1.1
Pays développés	890.5	885.4	906.8	2.4
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	148.9	148.9	149.2	0.2
<b>STOCKS DE CLÔTURE <sup>3</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>655.2</b>	<b>659.3</b>	<b>663.7</b>	<b>0.7</b>
Pays en développement	490.6	495.6	476.4	-3.9
Pays développés	164.6	163.7	187.3	14.4
<b>RAPPORT STOCKS MONDIAUX- UTILISATION %</b>	26.0	25.8	25.3	-1.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

<sup>2</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

<sup>3</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

## RIZ 2016

Alors que les pays de l'hémisphère Nord sont sur le point de rentrer les récoltes de la campagne principale, les estimations établissent désormais la production rizicole mondiale de 2016 à près de 496 millions de tonnes (en équivalent usiné), soit 1,1 pour cent de plus qu'en 2015 et un nouveau record. L'expansion prévue, qui se chiffre à 5,4 millions de tonnes, tient au redressement de la superficie ensemencée, principalement dans les pays asiatiques situés dans l'hémisphère Nord qui, après des précipitations insuffisantes lors de deux campagnes successives, ont bénéficié de meilleures conditions de croissance. Dans cette région, on s'attend à des hausses importantes aux **Philippines**,

en **Thaïlande** et surtout en **Inde**, tandis qu'une nouvelle récolte record est attendue en **Chine** (continentale). Ces résultats permettraient à eux tous de compenser les réductions prévues en **Indonésie**, en **Malaisie**, à **Sri Lanka** et au **Viet Nam**, dues à de mauvaises conditions météorologiques. De même, la production devrait reculer au **Bangladesh**, suite au recul de la superficie ensemencée du fait des prix peu attractifs, ainsi qu'en **République de Corée**, sous l'effet du recul de la superficie ensemencée, conjugué aux efforts des pouvoirs publics pour remplacer le riz par d'autres récoltes.

En dehors de *l'Asie*, les **États-Unis d'Amérique** devraient rentrer une récolte de riz record, car l'atténuation des problèmes de sécheresse, associée

aux prix moins attrayants pratiqués pour des cultures concurrentes, a entraîné un redressement de la superficie plantée. Les perspectives sont également bonnes en *Afrique*, où l'on s'attend à une forte augmentation de la production en **Égypte** en raison des prix élevés pratiqués sur les marchés locaux, ainsi qu'en *Afrique de l'Ouest*, grâce aux précipitations généralement propices et à l'aide constante des pouvoirs publics à ce secteur. Les résultats s'annoncent

moins bons dans le reste du continent, en particulier en *Afrique australe*, du fait du temps sec dû à El Niño. En ce qui concerne *l'Amérique latine et les Caraïbes*, divers pays producteurs de *l'Amérique du Sud* étaient déjà dans cette situation, la superficieensemencée ayant diminué du fait des moindres gains en perspective, ce à quoi il faut ajouter les inondations ou les sécheresses associées aux aléas météorologiques. Les baisses de la production qui devraient en

découler neutraliseront probablement très nettement les améliorations enregistrées en *Amérique centrale et aux Caraïbes* grâce à la dissipation progressive des conditions de sécheresse qui ont sévi dans la sous-région pendant deux campagnes consécutives. S'agissant de *l'Océanie*, **l'Australie** a déjà rentré une récolte réduite en 2016, les semis ayant fortement diminué du fait des disponibilités limitées et coûteuses d'eau d'irrigation.

# Aperçu général de la situation dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>2</sup>

## La production céréalière des PFRDV devrait se redresser en 2016 par rapport au faible niveau enregistré l'année précédente

Les prévisions concernant la production céréalière totale des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en 2016 ont été relevées de 2,3 pour cent (soit 10 millions de tonnes) depuis le numéro de juin de la présente publication; elles s'établissent donc à 429,5 millions de tonnes, soit 4,9 pour cent de plus que le volume réduit de 2015. Cette révision à la hausse tient à l'amélioration des perspectives de production dans les pays de l'*Afrique de l'Est* et de l'*Extrême-Orient*, principalement du fait des conditions météorologiques clémentes qui ont stimulé les rendements potentiels.

La production céréalière totale de l'Afrique subsaharienne devrait augmenter en 2016, passant à 116,3 millions de tonnes, soit une hausse de 6,1 pour cent par rapport au volume réduit de 2015. En *Afrique de l'Est*, après le temps sec qui a régné au début de la campagne, des précipitations bien réparties sont ensuite venues améliorer les perspectives de production, de fortes augmentations étant attendues en **Éthiopie** et au **Soudan**. De même, du fait du temps généralement clément, on s'attend à de meilleurs résultats en *Afrique de l'Ouest*, où la récolte céréalière totale devrait gagner 2,3 pour cent, ce qui

tient en grande partie à une expansion au **Nigéria**, principal pays producteur de la sous-région. En *Afrique centrale*, alors que la récolte est en cours, la production céréalière devrait demeurer inchangée et être proche des niveaux quasi moyens enregistrés en 2016. Dans les trois sous-régions, l'insécurité qui persiste en certains endroits continue de saper les capacités de production des ménages agricoles, ce qui limite les résultats et accentue l'insécurité alimentaire. En *Afrique australe*, la production céréalière de 2016, qui a beaucoup souffert du temps sec associé au phénomène El Niño, a considérablement baissé par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Le gros de cette diminution tient aux moindres volumes rentrés au **Lesotho**, au **Malawi** et au **Zimbabwe**.

Pour ce qui est de l'*Asie*, la production céréalière totale en *Extrême-Orient* en 2016 devrait nettement se redresser, ce qui tient presque entièrement à une augmentation de 13,5 millions de tonnes du volume céréalière rentré en **Inde**, essentiellement grâce à un retour à des rendements moyens. De petits gains de production sont attendus dans d'autres pays de la sous-région, à l'exception du **Bangladesh**, qui a subi des dégâts dus aux inondations. Au *Proche-Orient*, la production devrait être très inférieure à la moyenne quinquennale et en légère baisse

**Tableau 3. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)**

	2014/15	2015/16 estim.	2016/17 prév.	Variation de 2015/16 à 2016/17 (%)
<b>Production céréalière<sup>1</sup></b>	<b>437.3</b>	<b>409.3</b>	<b>429.5</b>	<b>4.9</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	192.9	181.4	188.1	3.7
<b>Utilisation</b>	<b>461.6</b>	<b>461.4</b>	<b>470.2</b>	<b>1.9</b>
Consommation humaine	371.5	377.1	385.1	2.1
<i>Non compris l'Inde</i>	178.5	183.4	187.6	2.3
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	146.8	146.4	146.9	0.3
<i>Non compris l'Inde</i>	144.5	145.1	145.0	-0.1
Fourrage	35.1	34.1	34.4	0.8
<i>Non compris l'Inde</i>	21.5	20.2	20.4	1.2
<b>Stocks de clôture<sup>2</sup></b>	<b>96.5</b>	<b>84.2</b>	<b>83.4</b>	<b>-0.9</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	41.9	37.7	36.0	-4.3

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

<sup>2</sup> **Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)** comprend les pays à déficit vivrier net où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 945 USD en 2011). La liste des PFRDV recense actuellement 54 pays, soit un de moins qu'en 2014, mais elle a été quelque peu modifiée. N'y figurent plus la République du Congo, les Philippines et Sri Lanka, qui ne répondent plus au critère relatif au revenu (en ce qui concerne les Philippines, notamment, cela s'explique en partie par la révision des données de la Banque mondiale sur le revenu). La liste de 2015 comprend désormais aussi le Soudan du Sud, pour lequel il n'existait pas auparavant de données, et la République arabe syrienne, qui avait été précédemment supprimée de la liste, mais ne satisfait plus aux trois critères d'exclusion. Pour de plus amples renseignements, se reporter à l'adresse: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdclfr/>

par rapport à 2015. En dépit de conditions météorologiques globalement clémentes, les conflits qui touchent l'**Afghanistan**, la **République arabe syrienne** et le **Yémen** continuent de saper gravement le secteur agricole, d'où des récoltes réduites en 2016.

### Les importations totales devraient légèrement augmenter en 2016/17, principalement du fait de l'accroissement des besoins de l'Afrique australe

Les prévisions concernant les importations céréalières totales des PFRDV pour la campagne commerciale 2016/17 laissent entrevoir une hausse modeste de 1,5 pour cent par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est due principalement à la demande plus forte de l'*Afrique australe*, qui a accusé un net recul de la production en 2016. En ce qui concerne l'*Afrique de l'Ouest* et l'*Afrique centrale*, les importations devraient

**Tableau 4. Production céréalière<sup>1</sup> des PFRDV**  
(en millions de tonnes)

	2014	2015 estim.	2016 prévisions	Variation de 2015 à 2016 (%)
<b>Afrique (37 pays)</b>	<b>119.7</b>	<b>109.7</b>	<b>116.3</b>	<b>6.1</b>
Afrique de l'Est	51.6	41.7	47.8	14.7
Afrique australe	11.0	9.2	8.3	-9.2
Afrique de l'Ouest	52.6	54.4	55.6	2.3
Afrique centrale	4.6	4.4	4.6	3.6
<b>Asie (12 pays)</b>	<b>316.1</b>	<b>298.4</b>	<b>311.3</b>	<b>4.3</b>
Pays asiatiques de la CEI	10.5	10.2	10.2	-0.1
Extrême-Orient	295.6	278.3	292.3	5.0
- Inde	244.4	227.9	241.4	5.9
Proche-Orient	10.0	9.9	8.8	-11.7
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>1.5</b>	<b>1.2</b>	<b>1.9</b>	<b>53.2</b>
<b>Océanie (2 pays)</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
<b>PFRDV (54 pays)</b>	<b>437.3</b>	<b>409.3</b>	<b>429.5</b>	<b>4.9</b>

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

également augmenter, mais dans une bien moindre proportion, tandis qu'en *Afrique de l'Est*, les bons résultats qui s'annoncent cette année ont entraîné une baisse des importations prévues. En *Asie*, les importations de céréales devraient

demeurer en grande partie inchangées par rapport à l'année précédente. Une baisse du volume importé est attendue dans les *pays asiatiques de la CEI* du fait des meilleures récoltes rentrées en 2016, ainsi qu'au *Proche-Orient*, où le

conflit continue de limiter les capacités d'importation. Ces reculs neutralisent plus que largement l'accroissement des importations prévu en Inde, pays où la demande de blé de qualité supérieure augmente en dépit des gains de production enregistrés cette année. En *Amérique centrale*, les importations devraient légèrement reculer en 2016/17, principalement du fait d'un redressement partiel de la production céréalière cette année.

**Tableau 5. Situation des importations céréalières des PFRDV**  
(en milliers de tonnes)

	2013/14 ou 2014	2015/16 ou 2016		2016/17 ou 2017	
	Importations effectives	Importations prévisions	dont aide alimentaire	Importations besoins <sup>1</sup>	dont aide alimentaire
<b>Afrique (37 pays)</b>	<b>32 326</b>	<b>31 129</b>	<b>1 187</b>	<b>33 145</b>	<b>891</b>
Afrique de l'Est	10 459	10 433	873	10 327	582
Afrique australe	2 718	2 801	37	4 109	40
Afrique de l'Ouest	17 247	16 125	129	16 767	119
Afrique centrale	1 903	1 770	148	1 941	149
<b>Asie (12 pays)</b>	<b>19 601</b>	<b>22 765</b>	<b>808</b>	<b>21 736</b>	<b>819</b>
Pays asiatiques de la CEI	4 138	4 337	1	3 941	1
Extrême-Orient	6 455	8 406	206	8 028	208
Near East	9 007	10 022	602	9 767	610
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>1 973</b>	<b>2 159</b>	<b>37</b>	<b>2 055</b>	<b>14</b>
<b>Océanie (2 pays)</b>	<b>473</b>	<b>481</b>	<b>0</b>	<b>470</b>	<b>0</b>
<b>PFRDV (54 pays)</b>	<b>54 372</b>	<b>56 534</b>	<b>2 032</b>	<b>57 406</b>	<b>1 723</b>

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

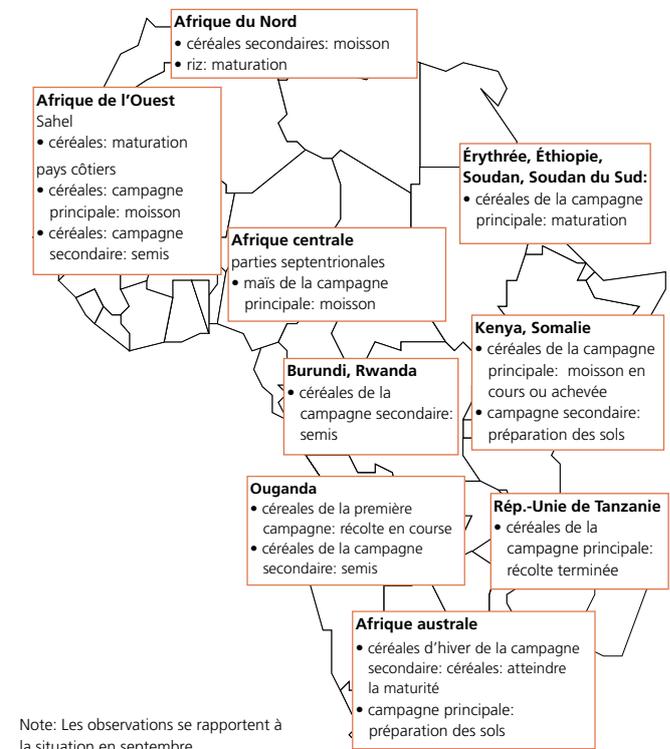
# Examen par région

## AFRIQUE DU NORD

### La production céréalière de 2016 devrait être inférieure à la moyenne

Les récoltes de blé et d'orge de 2016 ont été rentrées en juillet, tandis qu'en Égypte, celles de maïs et de riz démarrent habituellement début octobre. Dans l'ensemble, les perspectives de récolte restent favorables en **Égypte**, dans l'ouest de la **Tunisie** et l'est de l'**Algérie**, essentiellement du fait de l'arrivée en temps voulu des précipitations et de leur bonne répartition pendant la période cruciale de développement des cultures. Toutefois, au **Maroc**, dans le centre de la **Tunisie** et l'ouest de l'**Algérie**, les perspectives de production sont en baisse, car de vastes étendues ont souffert de la sécheresse.

Ainsi, selon les estimations provisoires, la production céréalière de 2016 (y compris le riz paddy) devrait atteindre 30,8 millions de tonnes, en baisse d'environ 22 pour cent par rapport à celle supérieure à la moyenne enregistrée l'an dernier et de 18 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La production totale de blé de 2016 a reculé de près de 28 pour cent par rapport à 2015 pour s'établir à 15,1 millions de tonnes, tandis que la récolte de céréales secondaires est provisoirement estimée à 9,4 millions de tonnes, soit environ 20 pour cent de moins que la moyenne quinquennale et une baisse d'environ 24 pour cent par rapport à l'année précédente. La plus forte baisse de production de blé d'une année sur l'autre a été enregistrée au **Maroc**, où la récolte n'a atteint que 2,7 millions de tonnes, contre 8 millions en 2015. Ce recul tient essentiellement à l'insuffisance des précipitations, qui a retardé les semis, à la réduction de la superficie ensemencée et aux rendements très limités. En **Algérie**, la production céréalière devrait diminuer de quelque 17 pour cent sur une base annuelle, suite à la perte d'environ un tiers de la superficie ensemencée (environ 1 million



d'hectares) à cause du manque d'eau. Toutefois, contrairement à l'année précédente, les céréales cultivées en Algérie sont estimées de bonne qualité. En **Tunisie** et en **Égypte**, la production est restée au même niveau que l'an dernier, soit, dans le cas de la Tunisie, inférieure à la moyenne.

### Les besoins d'importations céréalières restent supérieurs à la moyenne

La sous-région ayant enregistré une récolte nettement inférieure à la moyenne en 2016, ses besoins d'importations céréalières (dont le blé représente environ 60 pour cent) pour la campagne

**Tableau 6. Production céréalière de l'Afrique du Nord**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	Variation de 2015 à 2016 (%)
<b>Afrique du Nord</b>	<b>18.0</b>	<b>20.9</b>	<b>15.1</b>	<b>10.7</b>	<b>12.3</b>	<b>9.4</b>	<b>6.3</b>	<b>5.9</b>	<b>6.3</b>	<b>35.0</b>	<b>39.1</b>	<b>30.8</b>	<b>-21.4</b>
Algérie	1.9	2.8	2.2	1.3	1.3	1.2	0.0	0.0	0.0	3.2	4.1	3.4	-17.0
Égypte	9.3	9.0	9.0	6.6	6.8	6.8	6.2	5.9	6.3	22.1	21.7	22.1	1.9
Maroc	5.1	8.0	2.7	1.9	3.7	0.8	0.0	0.0	0.0	7.0	11.7	3.5	-69.8
Tunisie	1.5	0.9	1.0	0.8	0.4	0.4	0.0	0.0	0.0	2.3	1.3	1.4	9.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

commerciale 2016/17 (juillet/juin) sont estimés à 50,7 millions de tonnes environ, soit quelque 7 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. La hausse des besoins d'importation a été limitée grâce à l'abondance des stocks de report issus des récoltes supérieures à la moyenne rentrées l'an dernier, tout particulièrement au **Maroc**. En **Égypte** et en **Algérie**, les besoins d'importations céréalières, qui s'élèvent à 20 et

13 millions de tonnes respectivement, n'ont pratiquement pas changé par rapport à l'année précédente. Au Maroc, en raison de la récolte inférieure à la moyenne rentrée en 2016, les prévisions concernant les importations céréalières ont été relevées pour atteindre 8,8 millions de tonnes (soit 20 pour cent de plus qu'en 2015/16), tandis qu'en **Tunisie**, où la récolte s'est améliorée, les besoins d'importation ont reculé d'environ 7 pour cent par rapport à l'an dernier.

### L'inflation des prix des denrées alimentaires subit une hausse saisonnière

En juin et en juillet 2016, l'inflation des prix des denrées alimentaires s'est accentuée dans toute la sous-région, tendance habituelle en période de Ramadan. En **Algérie**, au **Maroc** et en **Tunisie**, ces hausses ont été relativement contenues, ne dépassant pas 5 pour cent, tandis qu'en **Égypte** le taux annuel d'inflation des prix des denrées alimentaires a atteint 18,3 pour cent en juillet. En **Libye**, l'inflation annuelle globale est estimée à plus de 13 pour cent, du fait des perturbations des chaînes d'approvisionnement, qui ont limité l'efficacité des subventions importantes dont bénéficient le carburant et les produits alimentaires.

## AFRIQUE DE L'OUEST

### Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2016 sont bonnes dans l'ensemble

Dans la ceinture du Sahel, malgré un manque de pluies localisé, les précipitations sont généralement bien réparties depuis le début de la campagne de végétation. Au **Sénégal** seulement, les pluies irrégulières et insuffisantes qui sont tombées au début de la campagne agricole (mai/juin) ont retardé les semis de céréales secondaires; cependant, grâce aux précipitations nettement plus

**Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	Variation de 2015 à 2016 (%)
<b>Afrique de l'Ouest</b>	<b>43.6</b>	<b>45.0</b>	<b>46.0</b>	<b>14.0</b>	<b>14.6</b>	<b>15.0</b>	<b>57.7</b>	<b>59.7</b>	<b>61.1</b>	<b>2.3</b>
Burkina Faso	4.1	3.9	4.2	0.3	0.3	0.4	4.5	4.2	4.5	8.5
Ghana	2.2	2.1	2.2	0.6	0.6	0.7	2.8	2.8	2.8	3.3
Mali	4.8	5.7	5.3	2.2	2.3	2.5	7.0	8.1	7.8	-3.9
Niger	4.8	5.3	5.4	0.1	0.1	0.1	4.9	5.4	5.5	2.0
Nigéria	19.5	19.2	20.2	4.9	4.8	4.9	24.4	24.0	25.2	4.6
Tchad	2.4	2.2	2.2	0.3	0.2	0.3	2.7	2.5	2.5	1.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

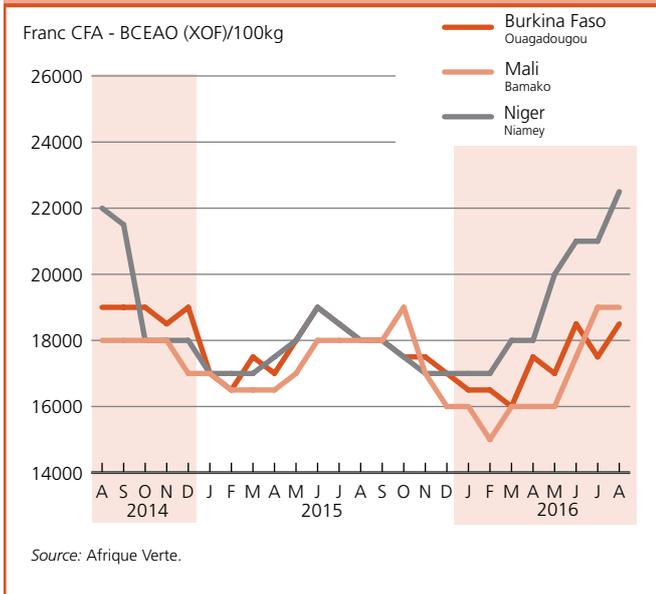
<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

abondantes enregistrées ces dernières semaines, les réserves d'eau des sols se sont améliorées, ainsi que les perspectives de récolte. Dans les pays riverains du golfe de Guinée, les perspectives sont bonnes et la récolte de maïs de la première campagne a commencé dans le sud, tandis que celle de céréales secondaires débutera en octobre dans le nord, qui ne compte qu'une seule saison des pluies. Au **Libéria**, en **Sierra Leone**, en certains endroits du **Bénin**, au **Togo** et au **Nigéria**, la saison des pluies a démarré tardivement, mais les précipitations se sont nettement améliorées depuis juillet dans les principales régions productrices, ce qui a permis la reconstitution des réserves d'eau et a eu un effet bénéfique sur les cultures touchées par la sécheresse, améliorant ainsi les perspectives de récolte dans ces pays. Bien que, dans les zones précédemment touchées par la sécheresse, le potentiel de rendement risque d'être limité, les perspectives concernant la récolte de 2016 restent bonnes dans l'ensemble.

### Les prix des céréales secondaires ont affiché des tendances contrastées dans les pays du Sahel et ont atteint des niveaux record au Nigéria

Dans la ceinture du Sahel, les prix des céréales secondaires sont restés généralement stables ces derniers mois au **Mali** et au **Burkina Faso**, grâce aux disponibilités suffisantes issues des récoltes de 2015 et aux perspectives favorables concernant les récoltes de 2016, qui doivent être rentrées à partir de septembre. Au **Niger**, les prix ont accusé une hausse saisonnière sur les marchés dans le nord et l'est du pays, tandis qu'ils sont restés stables ailleurs grâce aux disponibilités suffisantes. Au **Tchad**, grâce aux importations suffisantes en provenance des pays voisins, les prix du mil sont restés stables et étaient généralement en baisse par rapport aux niveaux d'un an auparavant, malgré la récolte limitée rentrée en 2015. En revanche, dans les pays côtiers, les prix du maïs sont restés nettement supérieurs à ceux d'un an auparavant, suite à la hausse enregistrée ces derniers mois. Au **Nigéria**, la forte dépréciation du naira (monnaie nationale) a continué de

Figure 1. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



faire monter en juin les prix des denrées alimentaires locales et importées. Ainsi, les prix des céréales secondaires ont poursuivi leur envolée de ces derniers mois et, sur le marché de Kano, ceux du sorgho et du maïs ont plus que doublé par rapport à un an auparavant, tandis que ceux du mil ont accusé pratiquement 80 pour cent d'augmentation. Au **Bénin** et au **Togo**, les prix du maïs ont suivi une tendance soutenue à la hausse ces derniers mois; En juin, ils avaient progressé de 33 pour cent et de 30 pour cent respectivement par rapport à un an auparavant.

### Les troubles civils compromettent la sécurité alimentaire

En dépit de la récolte céréalière supérieure à la moyenne attendue en 2015, la situation humanitaire reste critique dans la sous-région, en raison du conflit civil persistant dans le nord du Nigéria, qui a provoqué des déplacements de population à l'intérieur du pays et dans les pays voisins, à savoir le Cameroun, le Tchad et le Niger. Le conflit a également perturbé l'ensemble des activités agricoles et commerciales. Selon l'OCHA, environ 2,3 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays. Dans l'État de Borno, dans le nord du Nigéria, environ 124 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) supplémentaires ont été découvertes cette année dans les gouvernorats locaux difficiles d'accès de Dikwa (52 000) Nongonu (35 000), Bama (25 000) et Damboa (9 500). En outre, en juin 2016, environ 138 000 personnes auraient quitté le Nigéria pour la région de Diffa au Niger, tandis que près de 65 000 ont trouvé refuge dans le nord du Cameroun et 7 300 environ au Tchad. Le conflit a perturbé la circulation des denrées de base, ce qui, associé à la forte dépréciation de la

monnaie locale (naira), a poussé les prix à des niveaux record. Une part importante de la population est privée d'accès à la nourriture en quantité suffisante, ainsi qu'à l'eau et aux services sanitaires, ce qui a incité le Ministre nigérian de la santé à déclarer un "état d'urgence nutritionnelle" dans l'État de Borno. Le nord-est du Nigéria connaît une situation d'insécurité alimentaire généralisée, tandis que selon l'analyse du «Cadre harmonisé» de mars 2016, plus de 3 millions de personnes sont estimées en phase CHIPC 3: «crise», voire pire et nécessitent une aide humanitaire d'urgence. Selon le peu d'informations disponibles, les régions limitrophes de la forêt de Sambisa et du nord de Borno sont particulièrement préoccupantes.

Le **Tchad** a également connu un nombre accru de réfugiés et de rapatriés en raison du conflit civil qui sévit au Soudan, en République centrafricaine, au Nigéria et en Libye. Dans l'ensemble, on estime à plus de 388 000 le nombre de réfugiés vivant au Tchad, tandis qu'environ 80 000 Tchadiens sont rentrés dans leur pays. Le nombre important de réfugiés a aggravé la situation alimentaire déjà précaire. Par ailleurs, l'insécurité alimentaire et la malnutrition devraient s'intensifier au cours de la campagne commerciale 2015/16 dans les régions du Tchad touchées par des précipitations irrégulières en 2015. En **Guinée**, au **Libéria** et en **Sierra Leone** touchés par la maladie à virus Ebola, en dépit de son impact relativement faible sur la production agricole au niveau national, l'épidémie pèse encore lourdement sur l'économie et sur les moyens de subsistance et a des répercussions graves sur la sécurité alimentaire des ménages. Suite aux diverses crises mentionnées ci-dessus, selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé», le nombre total de personnes estimées en phase 3: «crise», voire dans une phase supérieure, serait supérieur à 6,6 millions. Plus de la moitié des personnes nécessitant une aide alimentaire vivent au Nigéria.

## AFRIQUE CENTRALE

### Les perspectives concernant les récoltes de 2016 sont moyennes; la production agricole reste limitée en raison du conflit qui sévit par endroits

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la récolte de maïs de la campagne principale de 2016 est bien avancée dans le centre et le sud à régime pluvial bimodal, tandis que dans les régions à régime pluvial unimodal du nord, celles de mil et de sorgho viennent de commencer. Au Cameroun, les conditions de végétation ont été bonnes dans la plupart des régions agricoles du centre et du sud suite aux précipitations supérieures à la moyenne. Toutefois, les pluies inférieures à la moyenne qui sont tombées en juillet dans le sud ont compromis les cultures à "cycle long"; par conséquent, le volume des précipitations et leur

**Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique centrale**

(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	Variation de 2015 à 2016 (%)
<b>Afrique centrale</b>	<b>4.3</b>	<b>4.1</b>	<b>4.3</b>	<b>0.6</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>4.9</b>	<b>4.7</b>	<b>4.8</b>	<b>3.5</b>
Cameroun	2.8	2.7	2.8	0.2	0.2	0.2	3.0	2.9	3.0	5.6
République centrafricaine	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.1	0.0
Rép.dem.du Congo	1.3	1.3	1.3	0.3	0.3	0.3	1.6	1.6	1.6	0.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

répartition au cours des prochaines semaines seront déterminants pour leur développement. En revanche, dans le nord à régime pluvial unimodal, les perspectives concernant le sorgho et le mil sont incertaines: dans l'extrême-nord, les troubles civils qui se sont propagés depuis le Nigéria voisin fin 2014 continuent de perturber les activités agricoles, et ont entraîné des déplacements de population, suscité des pénuries d'intrants et épuisé les actifs productifs des ménages, qui étaient déjà insuffisants en raison des aléas climatiques récurrents. La capacité de résistance de nombreux ménages a donc été érodée, ce qui risque de limiter, pour la deuxième année consécutive, la production agricole dans l'extrême nord. En **République centrafricaine**, en dépit des précipitations supérieures à la moyenne, la production devrait se ressentir du conflit généralisé – qui a causé la perte ou l'épuisement des actifs de production des ménages, déjà insuffisants – débouchant sur des pénuries d'intrants, dont les prix se sont envolés; Il est donc très probable que la récolte soit mauvaise pour la troisième année consécutive. Afin d'éviter une crise de la nutrition et de la sécurité alimentaire à grande échelle au cours des prochains mois et pour répondre aux besoins des agriculteurs touchés par la crise, la FAO, ainsi que le PAM et les ONG partenaires ont fourni jusqu'ici un soutien à 62 200 ménages vulnérables dans tout le pays. Pour les semis de la campagne principale, les familles assistées ont reçu chacune 31 kg de semences et trois houes, ainsi que des rations de protection des semences de la part du PAM. En outre, environ 712 000 têtes de bétail et 138 000 petits ruminants ont été vaccinés, au profit de 18 000 ménages, programme qui devrait se poursuivre jusqu'en mai 2017. En **République démocratique du Congo**, le maïs de la campagne principale a été mis en terre en juillet/août dans les provinces Orientale et de l'Équateur au nord et sera récolté à partir d'octobre. Selon l'analyse des données de télédétection, la pluviosité a été moyenne en début de campagne. En début d'année, les cultures de maïs de la campagne secondaire ont bénéficié de précipitations abondantes. Toutefois, les fortes pluies liées au phénomène El Niño très marqué ont provoqué des inondations

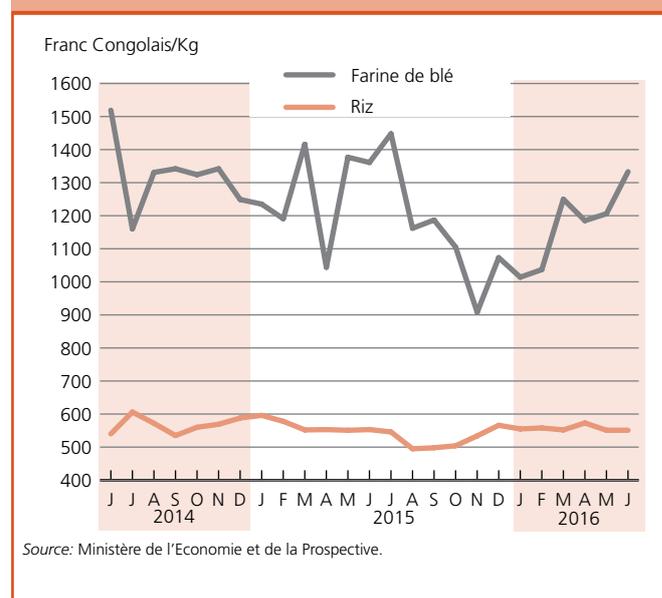
généralisées dans 10 provinces sur 26, endommageant plus de 5 500 hectares de terres cultivées. Au **Congo** et au **Gabon**, le maïs de la campagne secondaire, récolté en juin-juillet, a souffert des pluies irrégulières et les conditions de végétation ont par conséquent été inférieures à la moyenne dans plusieurs régions agricoles. Toutefois, dans ces deux pays, le gros des besoins de céréales est couvert par des importations.

Selon les prévisions préliminaires de la FAO pour la sous-région, la production céréalière de 2016 serait proche du niveau moyen de 2015.

**Les taux d'inflation devraient augmenter en 2016, mais ils restent faibles dans la plupart des pays, à l'exception de la République centrafricaine**

En **République centrafricaine**, le taux d'inflation devrait tomber à 4,9 pour cent en 2016, par rapport aux sommets de 2014 et 2015; toutefois, il reste nettement supérieur au taux de convergence de 3 pour cent établi par la "Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale". En **République démocratique du Congo**, les taux d'inflation devraient légèrement augmenter, passant à 1,7 pour cent en 2016, du fait de la croissance économique relativement vigoureuse et de

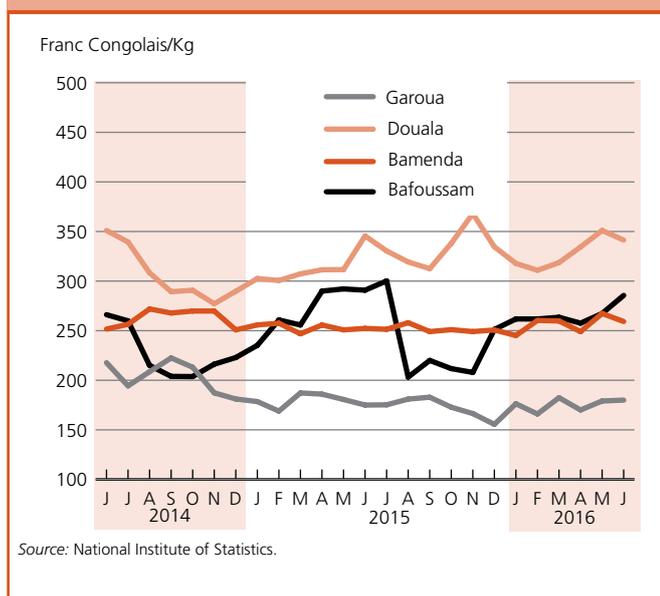
**Figure 2. Prix de détail dans Libreville, Gabon**



Source: Ministère de l'Economie et de la Prospective.

l'assouplissement de la fiscalité qui devrait stimuler la demande intérieure. Au **Congo**, les taux d'inflation devraient légèrement augmenter, passant à 2,3 pour cent en 2016, en partie du fait de l'augmentation des traitements dans le secteur public. De même, au **Gabon**, les prix à la consommation devraient augmenter de 2,5 pour cent en 2016. Les prix du blé importé, principale céréale de base, ont augmenté de 30 pour cent à Libreville, la capitale, au cours du premier semestre de 2016. Toutefois, en juin, ils étaient encore inférieurs aux niveaux enregistrés douze mois auparavant. En revanche, les prix du riz sont restés relativement stables ces derniers mois, proches des niveaux d'un an auparavant. Au **Cameroun**, en revanche, le taux d'inflation devrait reculer, passant de 2,8 pour cent en 2015 à 2,2 pour cent en 2016. Les prix du maïs, céréale la plus consommée, ont accusé une hausse saisonnière sur certains marchés entre janvier et mai 2016, pour ensuite se stabiliser ou décroître légèrement en juin en prévision de la prochaine récolte de la campagne principale. Les prix du blé et du riz, achetés essentiellement sur le marché international et surtout consommés dans les zones urbaines, sont restés stables au cours du premier semestre de 2016 à Douala, le plus grand centre urbain et le principal port d'importations. En revanche, à Yaoundé, la capitale, les prix du blé et du riz ont été plus fluctuants. Dans l'ensemble, en juin, les prix du maïs, du blé et du riz étaient proches des niveaux enregistrés le même mois l'année précédente. En revanche, ceux du mil ont affiché une hausse par rapport aux niveaux d'un an auparavant, du fait de la production réduite en 2015, aggravée par la perturbation des échanges due à l'insécurité généralisée dans le nord, où prédomine la production céréalière.

**Figure 3. Prix de détail du maïs sur certains marchés du Cameroun**



### Insécurité alimentaire grave en République centrafricaine, en République démocratique du Congo et en certains endroits du Cameroun en raison du conflit

L'insécurité civile persistante qui règne en **République centrafricaine** et dans l'est de la **République démocratique du Congo** a entraîné des déplacements massifs de population et entravé l'accès à la nourriture des populations touchées. En juin 2016, environ 488 000 personnes en provenance de la République centrafricaine étaient réfugiées dans les pays voisins, à savoir le **Cameroun** (274 000), la **République démocratique du Congo** (112 800), le **Tchad** (72 900) et le **Congo** (28 600), pesant sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil. Le nombre de PDI a reculé régulièrement en 2016 en **République centrafricaine**, suite à l'amélioration relative des conditions de sécurité en certains endroits du pays et, à la fin juillet, il était estimé à 384 000, soit 15 pour cent de moins que les sommets enregistrés en novembre 2015 après la reprise des affrontements intercommunautaires dans la capitale, Bangui, et ailleurs dans le pays. Toutefois la sécurité reste précaire, tandis que des pertes de vies humaines et de nouveaux déplacements sont à déplorer suite à des vagues de violence. Par exemple, dans les préfectures d'Ouhman et d'Ouhman-Pendé dans le nord-ouest, la perturbation des opérations de secours a entraîné en avril le déplacement de plus de 30 000 personnes. La sécurité alimentaire s'est fortement dégradée suite à trois années consécutives de récoltes réduites, aggravées par des difficultés d'accès dues à la perturbation des échanges et à l'érosion du pouvoir d'achat. Selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), valable pour la période de novembre 2015 à juin 2016, environ, 1 787 000 personnes (36 pour cent de la population totale) nécessitaient une aide d'urgence (phase IPC 3: «crise» et phase IPC 4: «urgence humanitaire»), soit 19 pour cent de plus qu'en novembre 2014. Onze préfectures sur seize sont en phase IPC 3: «crise», et certaines régions localisées sont en phase IPC 4: «urgence» pour ce qui est de la sécurité alimentaire dans les sous-préfectures de Kabo (préfecture d'Ouham), de Mbrès (préfecture de Nana Gribizi) dans le nord-ouest et à Bambari (préfecture de Ouaka) dans le centre. De même, en **République démocratique du Congo**, l'escalade des troubles civils depuis 2013, en particulier dans les provinces orientales, a gravement compromis les moyens de subsistance locaux et provoqué des déplacements massifs de population. Début août 2016, le nombre de PDI était estimé à 1,7 million, dont environ 43 pour cent se trouvent dans la province du Nord-Kivu et le reste principalement dans celles du Sud-Kivu, de Maniema et dans l'ancienne province du Katanga. Le pays accueille également environ 25 000 réfugiés en provenance du Burundi et environ 18 600 réfugiés en provenance du Soudan du Sud. Selon la dernière analyse IPC disponible, en juin 2016, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë et connaissant de graves difficultés liées aux moyens de

subsistance (phase IPC 3: «crise» et phase 4: «urgence») était estimé à environ 5,9 millions, soit 10 pour cent de moins qu'un an auparavant, du fait de l'amélioration relative de la sécurité dans les provinces du Tanganyika, du Sud-Kivu, du Nord-Kivu, de Maniema et d'Ituri touchées par le conflit, où réside plus de la moitié de la population en situation d'insécurité alimentaire. Au **Cameroun**, à la mi-août 2016, environ 66 000 réfugiés étaient établis dans la région de l'Extrême-Nord, fuyant l'instabilité civile qui règne au Nigéria et qui a gagné les pays voisins, provoquant le déplacement de 157 000 Camerounais. Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire au Cameroun était estimé à 2,4 millions en février 2016, soit plus du double qu'en juin 2015. La région la plus touchée par l'insécurité alimentaire est celle de l'Extrême-Nord, où 35 pour cent de la population est en situation d'insécurité alimentaire.

## AFRIQUE DE L'EST

### Les perspectives concernant la campagne principale de 2016 sont mitigées

La récolte de céréales de la première campagne de 2016, qui vient de s'achever dans le sud de la sous-région, affiche des résultats mitigés. En **Somalie**, la production de céréales secondaires de la campagne principale «gu» est estimée inférieure à la moyenne dans le sud, le centre et le nord-est, suite aux précipitations insuffisantes, mal réparties et irrégulières, qui se sont interrompues précocement en mai. Par ailleurs, en Éthiopie, les fortes pluies qui sont tombées sur les hauts plateaux ont provoqué d'importantes inondations le long des vallées de Juba et de Shabelle, causant de graves dommages aux cultures sur pied. De même, les longues pluies défavorables ont compromis les rendements des céréales et des haricots dans la plupart des régions agricoles du sud-est et dans les régions côtières marginales du **Kenya**, et selon les estimations, la production serait en baisse de 40 pour cent par rapport à la moyenne. Tant au **Rwanda** qu'au **Burundi**, la production de la campagne B de 2016 est estimée moyenne, voire supérieure à la moyenne. Ces résultats sont attribuables aux pluies abondantes et bien réparties tombées en avril et en mai, qui ont favorisé le développement des cultures dans la plupart des régions agricoles à l'exception de certains districts sujets à la sécheresse dans l'est du Rwanda,

où les rendements ont souffert de l'arrivée tardive de la saison des pluies et de sa fin précoce. En **Ouganda**, dans les régions à régime pluvial bimodal, la production de la première campagne de 2016 est estimée moyenne, voire inférieure à la moyenne. Les rendements devraient être réduits dans le nord-ouest, le centre et l'est, suite à un retard d'une vingtaine de jours des pluies saisonnières et à une vague de sécheresse prolongée entre la mi-mai et la mi-juin. En revanche, dans l'ouest et le sud, les récoltes ont bénéficié d'une meilleure pluviosité et la production dans ces régions devrait être moyenne. En **République-Unie de Tanzanie**, la production de la campagne principale "msimu" dans les régions du sud et du centre à régime pluvial unimodal est estimée supérieure à la moyenne, tandis que celle des cultures mineures de la campagne "masika" dans les régions du nord-est à régime bimodal a été gravement compromise par l'irrégularité des pluies en avril-mai. Au **Soudan du Sud**, la récolte verte de la première campagne est en cours dans le sud, et en dépit des pluies favorables, la production se ressent de la reprise des hostilités depuis la mi-juillet, lesquelles ont entraîné de nouveaux déplacements de population et limité l'accès aux exploitations.

Dans le centre et le nord de la sous-région, les céréales de la campagne principale sont au stade végétatif ou de maturation, et les perspectives de production sont mitigées. En **Éthiopie**, en **Érythrée**, au **Soudan** et dans le centre et le nord du **Soudan du Sud**, les cultures sont bien avancées et les pluies de saison ont été abondantes et bien réparties. La pluviosité devrait être supérieure à la moyenne jusqu'au démarrage de la récolte en octobre, ce qui devrait favoriser les rendements et les ressources en pâturages. Toutefois, les fortes pluies qui sont tombées, en particulier au Soudan, dans les régions montagneuses de l'Éthiopie et en Érythrée, ont provoqué des inondations occasionnant des dégâts localisés aux cultures. Au **Kenya**, la récolte de maïs de la campagne des «longues pluies» devrait être inférieure à la moyenne dans les principales régions agricoles des provinces de la Vallée du Rift et de l'Ouest. Après un démarrage tardif des pluies, la vague de sécheresse prolongée qui

**Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Est**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	Variation de 2015 à 2016 (%)
<b>Afrique de l'Est</b>	<b>5.3</b>	<b>4.7</b>	<b>5.3</b>	<b>44.1</b>	<b>34.5</b>	<b>40.1</b>	<b>52.7</b>	<b>43.0</b>	<b>49.1</b>	<b>14.3</b>
Éthiopie	4.2	3.6	4.2	19.2	15.0	18.3	23.6	18.7	22.6	21.2
Kenya	0.3	0.4	0.4	3.9	4.0	3.7	4.3	4.5	4.3	-6.2
Ouganda	0.0	0.0	0.0	3.3	3.2	3.0	3.6	3.4	3.3	-3.8
Rép.-Unie de Tanzanie	0.2	0.1	0.1	7.9	7.2	6.7	10.7	10.3	9.8	-4.7
Soudan	0.5	0.5	0.4	7.4	2.9	6.2	7.9	3.4	6.7	93.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

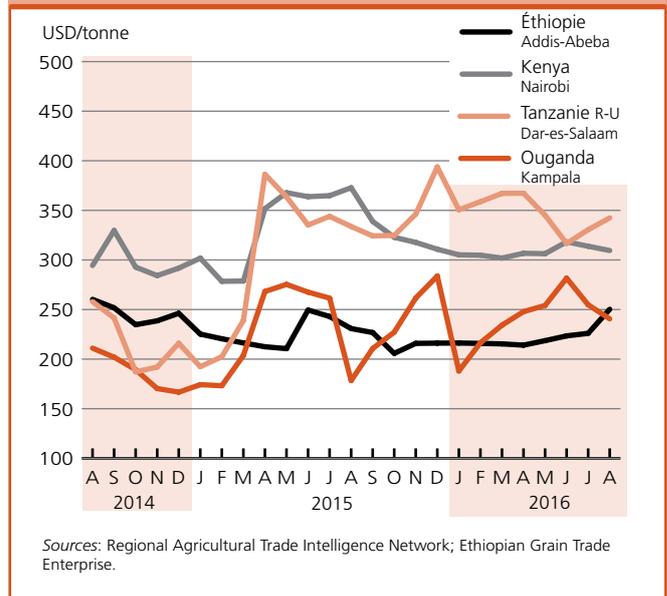
a sévi de la mi-mai à la mi-juin a entraîné des déficits hydriques et le flétrissement des plantes, compromettant le développement des cultures. En **Ouganda**, dans les zones agro-pastorales du Karamodja, la récolte céréalière vient de commencer et la production s'annonce inférieure à la moyenne, suite à la sécheresse qui a régné entre la mi-mai et la mi-juin. Les semis de la campagne secondaire sont en cours dans les régions méridionales à régime pluvial bimodal du **Soudan du Sud** et la superficie ensemencée devait être nettement inférieure à la moyenne du fait de l'insécurité, des déplacements et des pénuries de semences.

Si le phénomène météorologique La Niña se développe au cours du dernier trimestre de 2016, les pluies d'octobre à décembre devraient être inférieures à la moyenne, ce qui risque de compromettre les cultures sur le point d'être mises en terre en **Somalie** (cultures «deyr»), dans les régions côtières du **Kenya** (cultures des «courtes pluies»), en **Ouganda** (cultures de la deuxième campagne), ainsi que les ressources pastorales du sud et du sud-est de **l'Éthiopie**.

### Les prix des céréales atteignent des sommets au Soudan du Sud

Au cours des derniers mois, les prix des céréales ont enregistré des tendances contrastées, reflétant essentiellement la dynamique prédominante de l'offre et de la demande à l'échelle nationale. Au **Soudan du Sud**, les prix des céréales se sont envolés depuis la fin 2015, du fait du déclin économique général et de l'insécurité généralisée, pour atteindre des sommets en juillet 2016, du fait de l'intensification du conflit, et ont pratiquement doublé sur le marché de Juba pour atteindre des niveaux record. Par la suite, les prix du maïs et du sorgho ont fléchi en août, car la reprise partielle des importations en provenance de l'Ouganda voisin et les récoltes de la première campagne dans les régions du sud à régime pluvial bimodal ont permis d'accroître les disponibilités. Toutefois, en dépit de leur baisse récente, les prix du maïs et du sorgho en août avaient pratiquement quadruplé par rapport aux niveaux d'un an auparavant. Au **Soudan**, après s'être envolés au début de 2016, alors que les réserves des ménages issues de la récolte réduite par la sécheresse de 2015 s'étaient épuisées plus tôt que d'ordinaire, les prix des céréales secondaires produites localement sont restés fermes au cours des mois suivants, excepté dans le Darfour et dans le Sud Kordofan touchés par le conflit, où ils ont encore augmenté. En août, les prix avaient gagné 63 pour cent par rapport à un an auparavant, principalement à cause du manque de disponibilités et de la perturbation des échanges liée à l'insécurité. Au **Kenya**, les prix du maïs sont restés fermes ou ont augmenté en août en dépit de la récolte rentrée dans les régions côtières et dans le sud-est du pays, car la production a été mauvaise. Dans l'ensemble, en août, les prix étaient proches ou inférieurs aux niveaux d'un an auparavant sur la plupart des marchés, car les stocks de report issus de la récolte de 2015

Figure 4. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



supérieure à la moyenne étaient suffisants. En **Éthiopie**, les prix du maïs, qui étaient restés relativement stables ces derniers mois, ont augmenté de 8 à 14 pour cent en août, en dépit de la récente récolte "belg", car les fortes pluies et les inondations ont perturbé les activités commerciales. En août, les prix étaient encore en hausse de 24 pour cent par rapport au niveau d'un an auparavant. En **République-Unie de Tanzanie**, les prix du maïs ont reculé de 33 pour cent entre avril et juillet, car les récoltes issues de la campagne "msimu" sont venues réapprovisionner les marchés. Par la suite, ils ont subi une hausse saisonnière en août, tout en restant inférieurs de 22 pour cent à ceux enregistrés un an auparavant, grâce aux disponibilités intérieures suffisantes. En **Ouganda**, le maïs s'est déprécié de 12 à 24 pour cent entre juin et août, suite à la commercialisation des récoltes issues de la première campagne de 2016. En dépit des baisses récentes, les prix du maïs en août avaient progressé de 42 pour cent par rapport aux niveaux d'un an auparavant, du fait des baisses de la production et de la demande d'exportation soutenue des pays voisins. En **Somalie**, les prix du maïs ont reculé en août sur plusieurs marchés, y compris à Mogadiscio, la capitale, tandis que ceux du sorgho sont restés stables dans l'ensemble.

### L'insécurité alimentaire atteint des niveaux exceptionnellement élevés en raison du conflit et des effets persistants du phénomène El Niño de 2015

La période de soudure bat son plein en **Éthiopie**, en **Érythrée**, au **Soudan**, dans l'ouest du **Kenya**, dans le nord du **Soudan du Sud** à régime bimodal et dans la région du Karamodja en **Ouganda**,

tandis que la sécurité alimentaire s'améliore dans l'ensemble en **Somalie**, dans le sud du **Kenya**, en **Ouganda**, au **Rwanda**, au **Burundi** et en **République-Unie de Tanzanie**, où les récoltes nouvellement rentrées ont réapprovisionné les marchés et les ressources des ménages. En raison du conflit en cours et des effets persistants de la sécheresse due au phénomène El Niño de 2015, le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région est actuellement estimé à environ 24 millions (dont 9,7 millions en Éthiopie, 4,8 millions au Soudan du Sud, 4,4 millions au Soudan, 2,3 millions au Burundi, 640 000 au Kenya, 950 000 en Somalie, 390 000 en Ouganda et 227 000 à Djibouti), en hausse de 40 pour cent par rapport à la même époque en 2015.

Au **Soudan du Sud**, en dépit des disponibilités issues des récoltes récemment rentrées de la première campagne dans le sud, et bien que les récoltes vertes commencent à être disponibles à la consommation dans le reste du pays, l'accès à la nourriture reste très difficile pour la plupart des ménages urbains, en raison de la flambée des prix et des possibilités d'emploi très limitées du fait du ralentissement économique considérable et persistant. En particulier, la situation déjà précaire de la sécurité alimentaire dans la capitale, Juba, s'est encore aggravée après les violents événements de juillet. Sur la plupart des marchés, les disponibilités alimentaires sont très limitées et les prix extrêmement élevés, car les approvisionnements sont réduits en raison de l'insécurité qui règne le long de la plupart des grands axes commerciaux, tandis que la dépréciation de la livre du Soudan du Sud a fait augmenter le coût des importations. Du fait de la reprise des hostilités, les opérations humanitaires et les capacités de livraison sont considérablement réduites, suite à l'évacuation massive des travailleurs humanitaires, à la perte de réserves de vivres et d'intrants agricoles en quantités importantes et aux nouvelles restrictions portant sur les déplacements. Comparée à l'année précédente, l'insécurité alimentaire a gagné de l'ampleur et s'est aggravée, pour se propager en dehors des régions initialement

touchées par le conflit, à savoir le Nil supérieur, gagnant les États du nord et l'ouest de Bahr el-Ghazal tributaires du marché, ainsi que l'État producteur d'excédents de l'Équatoria occidentale.

Au **Soudan**, l'insécurité alimentaire est imputable à la sécheresse liée au phénomène El Niño, qui a dévasté la production agricole en 2015, ainsi qu'au conflit persistant dans les États du Darfour, du Sud Kordofan et du Nil Bleu, qui a entraîné des déplacements de population et perturbé les moyens de subsistance et les échanges. Le conflit est également un facteur important de l'insécurité alimentaire au **Burundi** où, en dépit de la bonne récolte de la campagne B de 2016 rentrée dernièrement, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave continue d'augmenter, suite aux déplacements de populations et aux mauvaises conditions macroéconomiques. La dépréciation constante de la monnaie locale et la faiblesse des réserves de devises étrangères affaiblissent aussi considérablement les capacités d'importation alimentaire du pays.

## AFRIQUE AUSTRALE

### La récolte de 2016 a considérablement baissé en raison de la sécheresse due au phénomène El Niño

Alors que la récolte des céréales d'été de la campagne principale est terminée, selon les prévisions de la FAO, la production de 2016 de la sous-région s'établirait à 24,5 millions de tonnes, soit 22 pour cent (7 millions de tonnes) de moins que la moyenne quinquennale. Le gros de cette baisse est imputable à l'effondrement de la production de maïs, qui devrait se chiffrer à 17,2 millions de tonnes, soit 28,5 pour cent (3,9 millions de tonnes) de moins qu'en 2015. Seules la Namibie et la Zambie ont enregistré des gains de production d'une année sur l'autre dans le cas du maïs, bien que les résultats demeurent inférieurs

**Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique australe**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	Variation de 2015 à 2016 (%)
<b>Afrique australe - non compris l'Afrique du Sud</b>	<b>2.0</b>	<b>1.7</b>	<b>2.0</b>	<b>28.9</b>	<b>22.3</b>	<b>18.2</b>	<b>4.6</b>	<b>4.3</b>	<b>4.3</b>	<b>35.6</b>	<b>28.3</b>	<b>24.5</b>	<b>-13.2</b>
Afrique du Sud	0.3	0.3	0.3	13.4	11.1	10.0	4.6	4.3	4.3	18.2	15.6	14.7	-6.2
Madagascar	1.8	1.4	1.7	15.6	11.2	8.2	0.0	0.0	0.0	17.3	12.6	9.9	-21.8
Malawi	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.3	4.0	3.7	3.8	4.3	4.1	4.1	0.7
Mozambique	0.0	0.0	0.0	4.1	2.9	2.4	0.1	0.1	0.1	4.2	3.0	2.5	-15.8
Zambie	0.0	0.0	0.0	1.6	2.1	2.1	0.4	0.4	0.3	2.0	2.5	2.4	-3.6
Zimbabwe	0.2	0.2	0.3	3.4	2.7	2.9	0.0	0.0	0.0	3.7	2.9	3.2	10.0
	0.0	0.0	0.0	1.7	0.8	0.6	0.0	0.0	0.0	1.8	0.9	0.6	-26.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

à la moyenne. L'effondrement de la production cette année est attribuable à la forte sécheresse persistante due au phénomène El Niño, qui a touché tous les pays, en particulier dans le sud où les effets du phénomène El Niño sur les tendances climatiques sont les plus prononcés dans la sous-région. En raison du manque de pluie et des températures supérieures à la moyenne, les rendements céréaliers ont diminué et les pertes de récolte ont augmenté, tandis que l'arrivée tardive des pluies saisonnières a ralenti les semis, réduisant plus encore la production.

Au niveau national, l'**Afrique du Sud** est responsable pour l'essentiel du recul de la production céréalière en 2016 dans la sous-région. La production totale de maïs, estimée à 7,7 millions de tonnes (secteurs commercial et autres), est en baisse d'environ 3 millions de tonnes (38 pour cent) par rapport au niveau déjà inférieur à la moyenne de 2015. Des baisses importantes de production sont également estimées au **Malawi** et au **Zimbabwe**, où les régions du sud ont particulièrement été touchées. Au **Mozambique** et en **Angola**, la sécheresse prolongée qui a régné dans les provinces du sud a causé des pertes importantes de récolte; toutefois, des pluies bénéfiques sont tombées en certains endroits dans les grandes provinces productrices des deux pays, ce qui a en partie compensé les baisses de production enregistrées dans le sud. On prévoit également un recul sensible de la production céréalière dans les pays tributaires des importations tels que le **Botswana**, le **Lesotho** et le **Swaziland**. Par ailleurs, en **Namibie**, la récolte demeure nettement inférieure à la moyenne en dépit des gains de production d'une année sur l'autre. Contrairement à la tendance dans la sous-région, la production de maïs de 2016 en **Zambie** est estimée à 2,9 millions de tonnes, soit une hausse annuelle de 10 pour cent, principalement grâce aux bonnes pluies qui sont tombées en 2015 après la sécheresse enregistrée en début de campagne. À **Madagascar**, la forte sécheresse qui a régné dans le sud a fait fortement chuter la production céréalière par rapport au niveau déjà réduit de l'an dernier; toutefois, la production intérieure de riz devrait être légèrement supérieure à l'année précédente, du fait des pluies favorables qui sont tombées dans les grandes régions productrices, et de l'absence de dégâts dus au cyclone. Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire s'est rendue dans le pays en juillet et en août et son rapport devrait être publié en octobre.

La préparation des sols pour la campagne agricole 2016/17 devrait commencer en octobre. Selon les prévisions régionales, les pluies devraient être normales ou supérieures à la normale pendant la campagne entre octobre 2016 et mars 2017 dans toute la sous-région. Ces prévisions tiennent compte d'une probabilité de 55-60 pour cent d'apparition d'un phénomène météorologique La Niña vers la fin de l'année, habituellement associé à une pluviosité accrue dans la sous-région.

### Le resserrement des disponibilités de maïs fait reculer les disponibilités exportables, tandis que la demande d'importation augmente considérablement

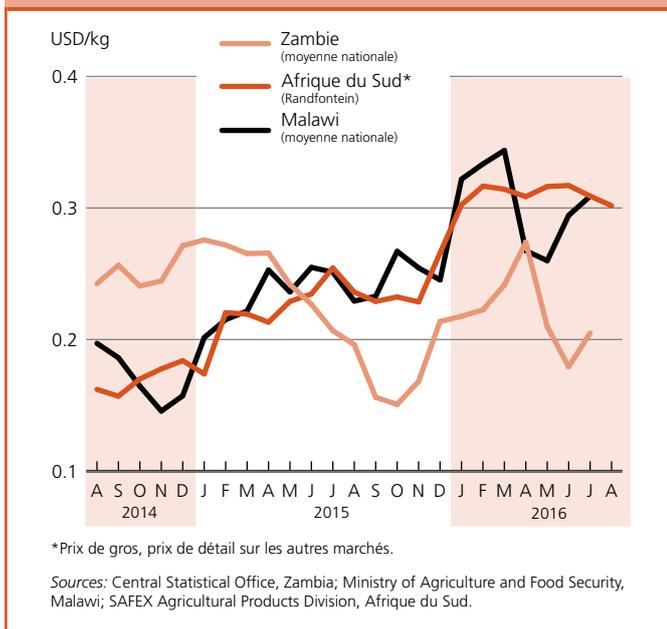
Suite à la récolte réduite, les importations de maïs de la campagne commerciale 2016/17 (généralement mai/avril) devraient augmenter de trois quarts par rapport à l'année précédente. Le gros de cette augmentation d'une année sur l'autre tient à la hausse de la demande en **Afrique du Sud**, laquelle devrait importer environ 3,5 millions de tonnes (maïs jaune destiné au fourrage essentiellement), alors que la moyenne quinquennale est de 0,5 million de tonnes, et au **Zimbabwe** dont les importations devraient avoisiner 1 million de tonnes. Le **Malawi** devrait être le troisième plus gros importateur de maïs de la sous-région, après deux campagnes consécutives de récoltes limitées.

En dépit du resserrement des disponibilités, l'**Afrique du Sud** exporte toujours vers les pays voisins, principalement à destination du **Botswana**, du **Lesotho**, de la **Namibie**, du **Swaziland** et du **Zimbabwe**, qui ont accéléré leur taux d'importation mensuel par rapport à l'année précédente. La **Zambie** devrait commencer à exporter sa production de maïs de 2016 à partir d'octobre, mais le volume exportable, qui selon les prévisions devrait se chiffrer à 0,5 million de tonnes, est en baisse par rapport aux années précédentes du fait du resserrement général des disponibilités. À l'échelle internationale, les disponibilités de maïs sont abondantes, ce qui offre des disponibilités exportables suffisantes dans la sous-région; toutefois, le maïs jaune représente l'essentiel de la production mondiale, tandis que le maïs blanc (principales denrées de base en Afrique australe), est produit en quantité beaucoup plus faible, ce qui en limite le volume importable. En outre, bien que les cours mondiaux soient généralement stables et inférieurs à ceux d'un an auparavant, la dépréciation des monnaies, en dépit des quelques redressements enregistrés au cours des mois précédents, devrait peser sur les coûts d'importation dans plusieurs pays de la sous-région.

### Les prix du maïs ont commencé d'augmenter conformément à la tendance saisonnière et sont nettement supérieurs aux niveaux d'un an auparavant

La forte pression à la hausse, liée à l'effondrement des récoltes, a poussé les prix du maïs à des niveaux record en début d'année. Toutefois, les prix ont subi une baisse saisonnière à partir de mars/avril, avant de se redresser en juillet/août pour atteindre des niveaux nettement supérieurs à ceux d'un an auparavant. En **Afrique du Sud**, l'appréciation du rand ces derniers mois, associée à la baisse des cours mondiaux et à la pression des récoltes, a permis de faire reculer les prix par rapport aux sommets précédents. Toutefois, le resserrement général des disponibilités a maintenu les prix nettement au-dessus des niveaux enregistrés un an auparavant. Le

Figure 5. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



**Lesotho**, la **Namibie** et le **Swaziland** sont fortement tributaires des disponibilités de maïs de l'Afrique du Sud, d'où une évolution similaire des prix; par conséquent les prix de la farine de maïs ont gagné plus d'un tiers par rapport au niveau d'un an auparavant en juillet 2016. Au **Malawi**, les prix ont amorcé une hausse en juin et en juillet, neutralisant presque les reculs saisonniers des 3 mois précédents. En juillet, le prix intérieur moyen du maïs avait presque doublé par rapport au niveau d'un an auparavant, essentiellement du fait de la limitation des disponibilités et des effets de la sécheresse régionale. En **Zambie**, les fluctuations de prix ont été plus modérées comparées au Malawi voisin, du fait de la bonne production de 2016 et de la meilleure situation des approvisionnements; toutefois, le prix intérieur moyen du maïs était encore en hausse de 28 pour cent sur une base annuelle en juillet. Au **Zimbabwe**, les prix de la farine de maïs ont progressé en juin dans les provinces du sud et de l'ouest touchées par la sécheresse, mais ils sont restés inférieurs aux niveaux d'un an auparavant, essentiellement du fait de la fermeté du dollar E.-U., principale monnaie du pays.

### Grave détérioration de la sécurité alimentaire en 2016

Suite à la sécheresse, plusieurs pays ont déclaré l'état d'urgence national (**Lesotho**, **Malawi**, **Namibie**, **Swaziland** et **Zimbabwe**), tandis que le **Mozambique** a lancé des alertes rouges dans ses provinces, et que la Communauté pour le développement de l'Afrique australe (SADC) a annoncé une situation de catastrophe à l'échelle régionale au cours du premier trimestre 2016. Les récoltes réduites, les pertes de bétail et la hausse des prix des denrées alimentaires ont nettement aggravé l'insécurité alimentaire en 2016/17 et on estime à 17,6 millions le nombre de personnes<sup>3</sup> qui nécessiteront de l'aide au cœur de la période de soudure (janvier-mars 2017), chiffre en hausse par rapport aux 10,8 millions estimés l'année précédente, selon les évaluations de 2016 des comités nationaux d'évaluation de la vulnérabilité. En outre, la stagnation économique qui règne dans certains pays, en partie du fait de la dépréciation des denrées de base et de l'affaiblissement des monnaies, a également accentué l'impact de la sécheresse, empêchant les ménages d'affronter efficacement la situation.

En valeur absolue, le **Malawi** et le **Zimbabwe** devraient compter le plus grand nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, à savoir 6,5 millions et 4,1 millions respectivement. Au **Mozambique**, la sécurité alimentaire s'est nettement dégradée, essentiellement dans les provinces touchées par la sécheresse, tandis que dans les pays tributaires des importations tels que le **Botswana**, le **Lesotho**, la **Namibie** et le **Swaziland**, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire est estimé en nette augmentation. Une insécurité alimentaire grave règne dans le sud de **Madagascar** après plusieurs mauvaises campagnes agricoles consécutives.

La SADC a lancé un appel à l'échelle régionale<sup>4</sup> afin de mobiliser 2,7 milliards d'USD pour appuyer l'aide humanitaire nécessaire aux populations touchées par la sécheresse. La FAO met actuellement en œuvre un programme d'intervention à l'échelle régionale, en étroite collaboration avec les gouvernements nationaux, pour la mise en place de moyens de subsistance plus efficaces et en vue de fournir un soutien immédiat aux agriculteurs (dont les capacités de production ont été érodées suite à plusieurs mauvaises récoltes consécutives), pour la prochaine campagne agricole.

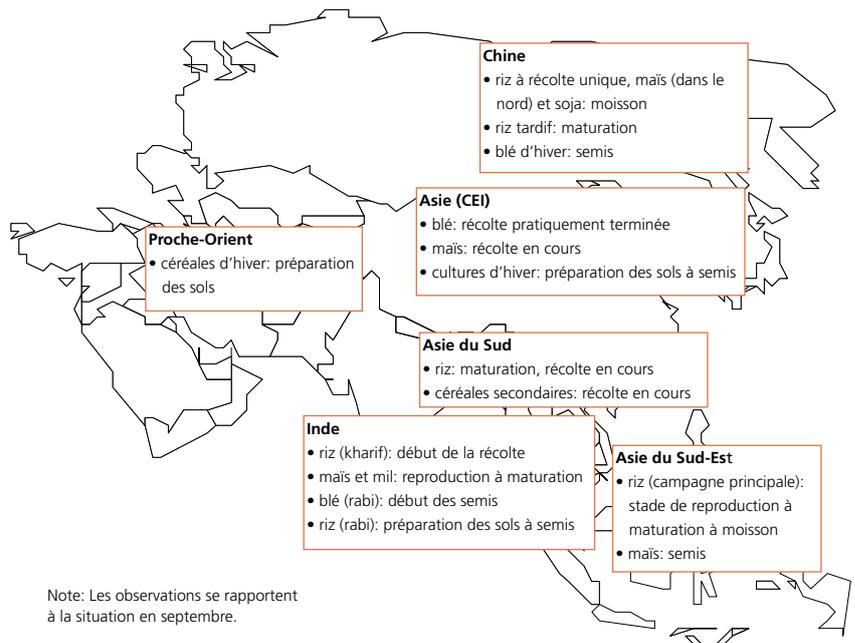
<sup>3</sup> Ce chiffre ne comprend pas la République démocratique du Congo, la République-Unie de Tanzanie et l'Afrique du Sud.

<sup>4</sup> Y compris la République démocratique du Congo, la République-Unie de Tanzanie et l'Afrique du Sud.

## EXTRÊME-ORIENT

### La production céréalière de 2016 devrait nettement se redresser pour atteindre des niveaux record

La récolte de riz et de maïs de la campagne principale de 2016 est en cours dans l'hémisphère Nord, tandis que les pays d'Extrême-Orient le long ou au sud de l'Équateur, à savoir: l'**Indonésie**, la **Malaisie**, **Sri Lanka** et le **Viet Nam**, rentrent actuellement les récoltes de la campagne secondaire de 2016. Après une production réduite en 2015, en raison du temps sec lié au phénomène El Niño, les pluies de mousson abondantes et les meilleures réserves d'eau d'irrigation au cours de la campagne agricole 2016/17 en cours ont amélioré les perspectives de production dans la plupart des pays. Toutefois, la pluviosité supérieure à la moyenne a également provoqué de graves inondations localisées dans plusieurs pays, occasionnant quelques pertes de cultures, mais leur impact sur la production de 2016 devrait être minime. Ainsi, et à supposer qu'il n'y aura pas de problème majeur durant le reste de la campagne, la FAO a récemment révisé à la hausse ses prévisions concernant la production céréalière de 2016 dans la sous-région, laquelle devrait augmenter de 5,1 millions de tonnes pour s'établir à 1 245,9 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent paddy), ce qui représenterait un net redressement par



rapport à celle de 2015 qui avait souffert des aléas climatiques, et un nouveau record. Le gros de la hausse enregistrée cette année serait attribuable à l'**Inde**, dont la production céréalière se chifferrait à 294,4 millions de tonnes (y compris le riz paddy), soit un redressement de 14,8 millions de tonnes (5 pour cent), suite à un retour à des rendements normaux. De même, en **République populaire démocratique de Corée**, en **Mongolie**, au **Myanmar**, au **Népal**, en **République démocratique populaire lao**, aux **Philippines** et au **Pakistan**, la production céréalière

**Tableau 11. Production céréalière de l'Extrême-Orient**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	Variation de 2015 à 2016 (%)
<b>Extrême-Orient</b>	<b>252.9</b>	<b>246.7</b>	<b>252.5</b>	<b>322.3</b>	<b>326.5</b>	<b>323.6</b>	<b>668.2</b>	<b>662.6</b>	<b>669.8</b>	<b>1 243.5</b>	<b>1 235.8</b>	<b>1 245.9</b>	<b>0.8</b>
Bangladesh	1.3	1.4	1.4	2.6	2.7	2.7	51.8	52.4	52.3	55.7	56.5	56.3	-0.3
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.5	0.4	0.8	9.3	9.3	9.4	9.9	9.7	10.2	4.4
Chine	126.2	130.2	128.6	225.2	234.5	227.1	208.2	209.8	210.8	559.7	574.5	566.4	-1.4
Inde	95.9	86.5	93.5	43.1	38.1	41.9	158.2	155.0	159.0	297.1	279.6	294.4	5.3
Indonésie	0.0	0.0	0.0	19.0	19.6	19.4	70.8	73.0	71.9	89.9	92.6	91.3	-1.4
Japon	0.9	1.0	1.0	0.2	0.2	0.2	10.8	10.5	10.6	11.8	11.7	11.8	1.0
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.6	1.8	1.8	28.2	27.5	28.0	30.1	29.4	30.0	1.9
Népal	2.0	1.6	1.4	2.5	2.6	2.6	4.8	4.3	4.8	9.3	8.4	8.8	4.7
Pakistan	26.0	25.5	25.9	5.2	5.2	5.3	10.5	10.2	10.3	41.7	40.9	41.4	1.3
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.7	7.0	7.4	18.9	17.5	18.7	26.6	24.4	26.1	6.8
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.6	5.8	5.6	5.9	6.0	5.9	-2.6
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	4.9	4.8	4.9	33.2	28.7	30.3	38.1	33.5	35.2	5.0
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	5.2	5.3	5.2	45.0	45.2	44.5	50.2	50.5	49.7	-1.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

de 2016 devrait retrouver des niveaux proches de la moyenne. En revanche, le temps sec qui a régné au cours de la campagne principale de 2016 a terni les perspectives de récolte en **Indonésie**, au **Viet Nam** et au **Timor-Leste**.

Selon les prévisions, la production de riz paddy, principale denrée de base de la sous-région, atteindrait 669,8 millions de tonnes, soit 7,2 millions de tonnes de plus que l'année précédente. La plus forte hausse d'une année sur l'autre en valeur absolue est prévue en **Inde**, où la production de paddy devrait se chiffrer à 159 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus que le niveau réduit de l'an dernier. En **Chine** (continentale), malgré de graves inondations localisées en juillet et en août, selon les prévisions officielles, la production devrait atteindre le niveau record de 209,1 millions de tonnes, car les pertes dues aux inondations devraient être neutralisées par une hausse de la production dans les régions épargnées, essentiellement dans le nord-est du pays. L'amélioration des ressources hydriques devrait permettre à la production de se redresser aux **Philippines** et en **Thaïlande**. Au **Myanmar**, au **Népal**, en **République démocratique populaire lao** et au **Japon**, la production de riz de 2016 devrait retrouver des niveaux normaux après les reculs enregistrés en 2015. En **Indonésie** et au **Viet Nam**, le temps sec lié au phénomène El Niño de 2015/16 a compromis les récoltes de la campagne principale de 2016, mises en terre durant le dernier trimestre de 2015 et début 2016, entraînant une baisse de 2 pour cent de la production d'une année sur l'autre dans ces deux pays. Le **Timor-Leste**, où la production de paddy devrait reculer pour la deuxième année consécutive, connaît une situation analogue. À **Sri Lanka**, la vague de sécheresse et les inondations qui ont sévi pendant la période des semis de la campagne principale de 2016 devraient entraîner une baisse de la production de 7 pour cent en 2016.

Les dernières prévisions de la FAO établissent la production de maïs de 2016 de la sous-région à 293,2 millions de tonnes, chiffre en légère baisse par rapport au résultat de l'an dernier. Le gros de cette baisse est imputable à la **Chine**, dont la production est en recul de 7,5 millions de tonnes, suite à une réduction des superficies ensemencées, car les agriculteurs ont délaissé le maïs pour des cultures plus rentables telles que le soja et le riz. Cette tendance traduit essentiellement la décision du Gouvernement d'interrompre les achats de maïs à des prix de soutien minimums élevés cette année, pour tenter de réduire ses réserves nationales.

Selon les derniers chiffres officiels de la plupart des pays, les prévisions concernant la production de blé de la sous-région en

**Tableau 12. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2016/17<sup>1</sup> (en milliers de tonnes)**

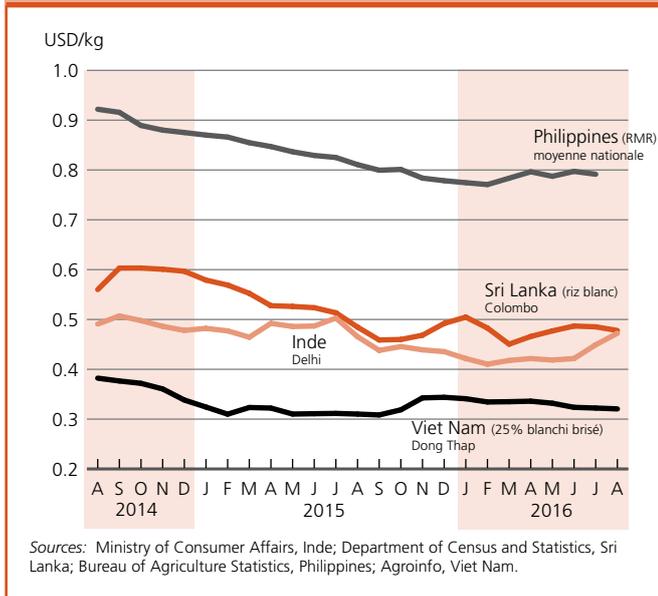
	Moyenne 5 ans (2011/12-2015/16)			Variation de 2015/16 à 2016/17 (%)	Variation de 2016/17 sur la moyenne de 5 ans (%)
	2015/16	2016/17			
Total de céréales - Exportations	44 925	40 726	40 167	-1.4	-10.6
Total de céréales - Importations	110 721	131 542	121 360	-7.7	9.6
Total de céréales - Production	999 982	1 013 166	1 020 879	0.8	2.1
Riz-usiné - Exportations	34 806	35 456	35 119	-0.9	0.9
Riz-usiné - Importations	13 782	14 683	13 771	-6.2	-0.1
Riz-usiné - Production	440 786	440 045	444 805	1.1	0.9
Blé - Exportations	5 416	2 580	3 190	23.7	-41.1
Blé - Importations	39 731	45 288	45 953	1.5	15.7
Blé - Production	244 235	246 658	252 476	2.4	3.4

<sup>1</sup> Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

2016 sont en hausse de 4,2 millions de tonnes depuis juin, et s'établissent à 252,4 millions de tonnes, le gros de cette révision provenant des résultats supérieurs aux prévisions enregistrés en **Inde**. En **Chine**, la production de blé est désormais prévue en baisse et devrait tomber à 128,6 millions de tonnes, en dépit de l'accroissement des semis, suite à l'effet conjugué des aléas climatiques (vagues de sécheresse en début de campagne, pluies excessives) et des infestations acridiennes qui en ont découlé en fin de campagne, limitant les rendements.

### Les importations céréalières devraient reculer en 2016/17 par rapport aux niveaux record de l'an dernier

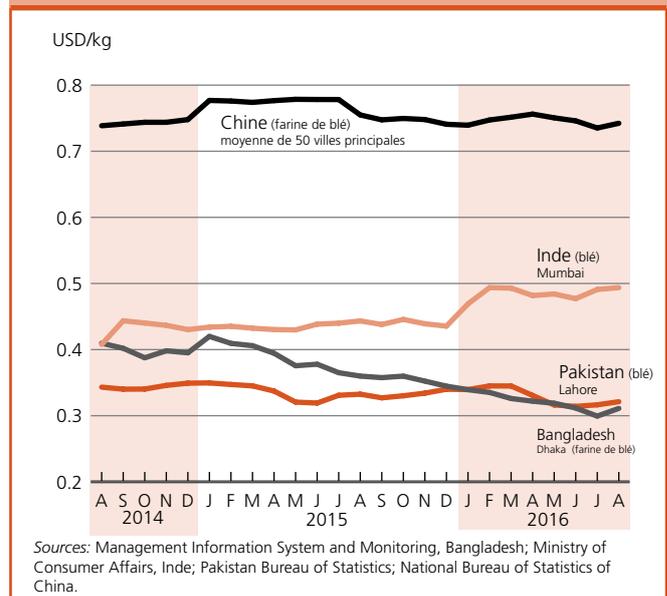
La production céréalière de 2016 devant augmenter dans la sous-région, les prévisions de la FAO concernant les importations céréalières de la sous-région au cours de la campagne commerciale 2016/17 se chiffrent à 121,4 millions de tonnes, soit 10,2 millions de tonnes de moins que les estimations de 2015/16, mais encore en hausse par rapport à la moyenne quinquennale. Les plus fortes baisses attendues concernent les importations de céréales fourragères en **Chine**, suite aux efforts déployés par le Gouvernement pour écouler les abondantes réserves de maïs du pays. Ainsi, durant la campagne commerciale 2016/17, les importations d'orge et de sorgho devraient chuter respectivement de 4 pour cent et 36 pour cent, pour s'établir à 5,7 millions de tonnes et 6 millions de tonnes. De même, les prévisions concernant les importations de maïs en Chine ont été abaissées de moitié pour se chiffrer à 2 millions de tonnes. Les importations totales de céréales en 2016/17 devraient progresser légèrement, essentiellement du fait de la hausse de la demande de blé de qualité inférieure pour le fourrage en Indonésie. S'agissant du riz, les importations de 2016 devraient diminuer de 6 pour cent par rapport à 2015. Selon les prévisions, les exportations céréalières

**Figure 6. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient**


totales devraient reculer pour la deuxième année consécutive, pour se chiffrer à 40,2 millions de tonnes, soit le plus bas niveau depuis 2011/12. Les gros de cette baisse est imputable au recul des exportations de riz en provenance de l'**Inde**, de la **Thaïlande** et du **Viet Nam** en 2016, du fait de la moindre production dans ces pays et de la demande d'importation généralement atone.

### Les prix du riz ont enregistré des tendances contrastées, tandis que ceux du blé sont restés plus stables

Les prix intérieurs du riz en monnaie locale ont suivi des tendances contrastées dans toute la sous-région ces derniers mois. Dans les principaux pays exportateurs, ils ont reculé en août sous l'effet des perspectives généralement favorables concernant les récoltes de 2016 et de la demande d'importation en baisse. Cette situation fait suite à une période de fermeté des prix du fait du resserrement des disponibilités issues des récoltes réduites de 2015. La baisse des prix récente a été la plus marquée en **Thaïlande**, sous l'effet des meilleures disponibilités issues des récoltes de la campagne secondaire de 2015 et de l'écoulement continu des stocks nationaux sur le marché. Les prix ont suivi une tendance à la baisse analogue au **Viet Nam** et au **Myanmar**. En **Inde**, les cours ont augmenté ces derniers mois du fait du resserrement des disponibilités, suite à la récolte réduite de la campagne secondaire "rabi" de 2015 et aux achats gouvernementaux importants. Dans les pays importateurs, les prix du riz sont restés inchangés et proches des niveaux d'un an auparavant en **Indonésie** et aux **Philippines**, du fait des disponibilités intérieures adéquates,

**Figure 7. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient**


tandis qu'ils ont chuté à **Sri Lanka**, grâce aux disponibilités plus abondantes issues de la récolte de 2016. En revanche, au **Bangladesh**, les prix sont en hausse depuis juillet, sous l'effet des achats gouvernementaux, associés au recul des importations et à la récolte de riz réduite de la campagne principale "boro" de 2016. S'agissant du blé et de la farine de blé, les prix sont restés plus stables dans l'ensemble.

## PROCHE-ORIENT

### Une récolte de blé moyenne a été rentrée en 2016

La récolte céréalière de la campagne d'hiver de 2016 s'est achevée en août. Selon les prévisions, la production céréalière de 2016 devrait atteindre le niveau moyen de 68,2 millions de tonnes, en baisse par rapport au niveau élevé de l'année précédente. Le recul enregistré cette année est imputable à la moindre récolte de blé, provisoirement estimée à 42,7 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que le niveau supérieur de l'an dernier, mais un volume qui reste proche de la moyenne de cinq dernières années. En **Turquie**, principal producteur de la sous-région, selon les estimations officielles, la production céréalière de 2016 serait en baisse de 10 pour cent par rapport à l'an dernier pour se chiffrer à près de 34,9 millions de tonnes, dont 20,5 millions de tonnes de blé (en baisse de 10 pour cent par rapport à 2015) et 13,4 millions de tonnes de céréales secondaires (en baisse de 11 pour cent par rapport à 2015). En **Iran (République islamique d')**, deuxième

**Tableau 13. Production céréalière du Proche-Orient**  
 (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	Variation de 2015 à 2016 (%)
<b>Proche-Orient</b>	<b>41.3</b>	<b>45.0</b>	<b>42.7</b>	<b>20.3</b>	<b>22.7</b>	<b>20.8</b>	<b>4.4</b>	<b>4.3</b>	<b>4.7</b>	<b>65.9</b>	<b>72.0</b>	<b>68.2</b>	<b>-5.3</b>
Afghanistan	5.4	4.7	4.6	0.7	0.7	0.7	0.8	0.6	0.6	6.9	6.0	5.9	-2.1
Iraq	3.5	3.2	3.0	1.2	1.1	1.0	0.4	0.1	0.3	5.1	4.4	4.3	-1.8
Rép. arabe syrienne	1.9	2.4	1.7	0.8	1.1	0.9	0.0	0.0	0.0	2.6	3.6	2.6	-27.2
Rép. islamique d'Iran	10.6	11.5	12.5	3.7	3.9	3.9	2.3	2.7	2.9	16.7	18.1	19.3	6.6
Turquie	19.0	22.6	20.5	12.9	15.1	13.4	0.8	0.9	0.9	32.8	38.6	34.9	-9.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

producteur de blé de la sous-région, le volume récolté en 2016 (12,5 millions de tonnes) est en hausse de 1 million de tonnes par rapport à 2015 et de 28 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. En **Afghanistan**, en dépit des températures hivernales supérieures à la moyenne, qui ont réduit l'humidité des sols, la récolte de blé s'est chiffrée à 4,6 millions de tonnes, ce qui est proche de la moyenne. En **Iraq**, selon les prévisions, la récolte de blé devrait atteindre un niveau moyen de 3 millions de tonnes.

En **République arabe syrienne**, la capacité productive du pays a été gravement érodée suite à plusieurs années de conflit, entraînant une pénurie d'intrants et provoquant des dégâts aux machines agricoles, aux systèmes d'irrigation et aux installations de stockage. Contrairement à 2015, les précipitations qui sont tombées pendant et après la campagne de semis ont été irrégulières dans l'ensemble du pays et les températures ont été supérieures à la moyenne, réduisant les réserves d'humidité des sols. Tandis que dans la grande région agricole de Hassaké, dans l'est du pays, des précipitations supérieures à la moyenne ont été enregistrées, les conditions météorologiques ont été moins favorables dans les autres régions céréalières d'Alep, Idlib et Homs. Selon les prévisions préliminaires, la récolte de blé en République arabe syrienne devrait se chiffrer à 1,7 million de tonnes, ce qui est inférieur à la moyenne.

Au **Yémen**, au cours de la première quinzaine d'avril, plusieurs groupes et essaims de criquets pèlerins adultes se sont formés le long d'une région au moins de la côte méridionale. Lorsque la végétation s'est desséchée, les criquets se sont déplacés vers l'intérieur dans les régions voisines, y compris dans la grande région agricole montagneuse centrale (Marib), qui est la plus riche et la plus fertile, et où l'on pratique une agriculture traditionnelle de subsistance. Début août 2016, la situation acridienne reste potentiellement dangereuse, car les fortes pluies et les inondations sont propices à de nouvelles pontes. L'insécurité qui prévaut et les problèmes de logistique ont empêché la mise en œuvre d'enquêtes et d'opérations de lutte en juillet 2016. Outre les dangers naturels, le conflit persistant a causé des pénuries de disponibilités agricoles et a fait monter les prix des intrants,

ce qui risque d'avoir des conséquences néfastes sur la prochaine campagne agricole.

### L'Iraq, la République arabe syrienne et le Yémen touchés par le conflit ne connaissent aucune amélioration

En **République arabe syrienne**, approximativement 13,5 millions de personnes ont toujours besoin d'une aide humanitaire d'urgence, dont plus de 6,5 millions de PDI. Début août 2016, plus de 4,8 millions de réfugiés syriens étaient recensés en Égypte, en Iraq, en Jordanie, au Liban et en Turquie. En outre, une part importante de la population vit à l'étranger sans se faire enregistrer sous le statut de réfugié. En **Iraq**, on dénombre environ 4 millions de personnes déplacées de leur foyer (à plusieurs reprises pour bon nombre d'entre elles), dont près de 2 millions depuis janvier 2014. Selon les estimations, 2,4 millions de personnes sont actuellement en situation d'insécurité alimentaire, dont 1,5 million sont exposées à une insécurité alimentaire grave. Le système de distribution publique, principale source de vivres pour les Iraquiens les plus pauvres, est perturbé, faute de fonds, ce qui rend les populations touchées plus vulnérables, en particulier les personnes déplacées à l'intérieur du pays. Au **Yémen**, environ 21,2 millions de personnes, soit 82 pour cent de la population, nécessitent une forme ou une autre d'aide humanitaire pour répondre à leurs besoins essentiels et protéger leurs droits fondamentaux. Selon l'analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) de juin 2016, environ 51 pour cent de la population (14,12 millions) sont en phases IPC "urgence" et "crise" du fait du conflit généralisé et de l'insécurité, de l'amenuisement des moyens de subsistance, de la crise économique grave, et de la perturbation des réseaux commerciaux et de l'accès aux ressources. De même, l'insécurité a miné le pouvoir d'achat des ménages pauvres, limitant leurs moyens d'acheter de la nourriture. Sur 22 gouvernorats, neuf sont en phase IPC 4: "urgence" et dix en phase IPC 3: "crise", tandis qu'environ 2,75 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays.

PAYS ASIATIQUES DE LA CEI<sup>5</sup>

## L'accroissement des semis et les bonnes conditions météorologiques favorisent la production céréalière de 2016

La récolte céréalière de 2016 touche à sa fin. La production céréalière de la sous-région, blé essentiellement, est prévue à 35,1 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus qu'en 2015 et en hausse par rapport à la moyenne quinquennale. La plus forte augmentation de la production de blé d'une année sur l'autre est attendue au **Kazakhstan**, le plus gros producteur et exportateur de la sous-région, où la récolte devrait atteindre 14,5 millions de tonnes, soit 0,8 pour cent de plus que l'année précédente. La hausse de la production de cette année est due à un accroissement de 3 pour cent des semis et à l'amélioration des rendements. De même, la production d'orge, qui est la deuxième culture la plus importante, devrait augmenter pour passer à 2,7 millions de tonnes.

En **Azerbaïdjan**, la récolte céréalière de 2016 s'est achevée en août. Selon les dernières estimations, la production céréalière totale s'établit à 2,93 millions de tonnes en 2016, à peine 2 pour cent de moins que le record de l'an dernier et bien au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. La production de blé est estimée à 1,7 million de tonnes, en légère hausse par rapport à 2015.

En **Géorgie**, les bonnes conditions météorologiques et l'expansion des semis de blé ont permis d'augmenter la production céréalière, laquelle devrait atteindre, selon les prévisions, 704 000 tonnes en 2016. La production de blé devrait pratiquement doubler par rapport à celle de 2015, pour se chiffrer à 300 000 tonnes. Toutefois, la part de blé de meunerie serait assez faible, ce qui devrait pousser le pays à continuer d'importer du blé en provenance de la Fédération de Russie, du Kazakhstan et de l'Ukraine durant la campagne commerciale 2016/17.

De même, au **Tadjikistan**, les bonnes conditions météorologiques ont permis d'améliorer les rendements, ce qui, associé à un léger accroissement des semis, a

permis d'obtenir un gain de production de 19 pour cent d'une année sur l'autre, laquelle est désormais prévue à 1,46 million de tonnes. Le gros de la croissance attendue devrait être attribuable à l'augmentation des récoltes de blé et de maïs. Au **Turkménistan**, selon les dernières estimations, la production céréalière s'établirait à 1,8 million de tonnes en 2016, soit la plus grosse récolte depuis 2013. Le gros de cette augmentation concerne le blé, dont la production est estimée en hausse de 200 000 tonnes par rapport à 2015, pour atteindre 1,6 million de tonnes, suite au temps clémente qui a régné pendant la campagne de semis, donnant des rendements nettement supérieurs aux niveaux réduits des deux années précédentes.

En **Arménie** et en **Ouzbékistan**, la production céréalière totale de 2016 devrait rester proche du niveau élevé de l'année précédente. En revanche, au **Kirghizistan**, la production devrait chuter d'environ 17 pour cent.

Les semis des cultures d'hiver de 2017, qui représentent une faible part de la production annuelle totale, ont démarré à la mi-août dans de bonnes conditions météorologiques. Le gros des cultures céréalières de la sous-région est mis en terre au printemps, les semis démarrant normalement en avril.

## Les importations céréalières devraient reculer du fait du relèvement de la production intérieure

Les besoins totaux d'importation pendant la campagne 2016/17 devaient diminuer de 6 pour cent pour tomber à 7,1 millions de tonnes, essentiellement sous l'effet du ralentissement de la demande d'importation de blé au **Tadjikistan** et en **Ouzbékistan**, qui ont rentré de meilleures récoltes.

Tableau 14. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	Variation de 2015 à 2016 (%)
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>	<b>25.1</b>	<b>25.9</b>	<b>27.1</b>	<b>6.3</b>	<b>7.1</b>	<b>7.1</b>	<b>32.2</b>	<b>34.0</b>	<b>35.1</b>	<b>3.3</b>
Arménie	0.3	0.4	0.4	0.2	0.2	0.2	0.5	0.6	0.6	-1.9
Azerbaïdjan	1.4	1.7	1.7	0.9	1.3	1.2	2.4	3.0	2.9	-2.2
Géorgie	0.1	0.2	0.3	0.4	0.3	0.4	0.4	0.6	0.7	26.4
Kazakhstan	13.0	13.7	14.5	3.4	3.8	3.9	16.8	17.9	18.8	4.8
Kirghizistan	0.6	0.7	0.6	0.8	1.0	0.8	1.4	1.8	1.5	-16.5
Ouzbékistan	7.6	7.0	7.0	0.3	0.2	0.3	8.1	7.4	7.5	0.9
Tadjikistan	0.9	0.9	1.0	0.2	0.2	0.3	1.2	1.1	1.4	18.6
Turkménistan	1.2	1.4	1.6	0.1	0.1	0.1	1.4	1.6	1.8	11.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

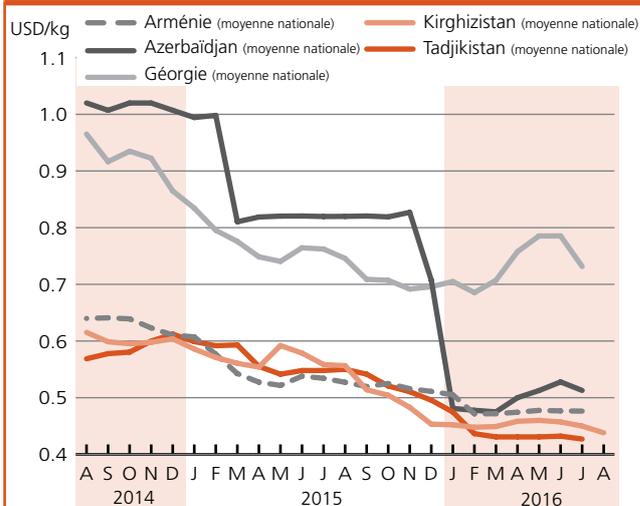
<sup>5</sup> La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue dans ce groupe pour l'instant.

Les exportations céréalières totales durant la campagne commerciale 2016/17 devraient également reculer de 1 pour cent par rapport au niveau de 8,5 millions de tonnes enregistré l'an dernier. Le léger fléchissement des exportations tient à la réduction des expéditions d'orge, qui devraient reculer de 17 pour cent pour s'établir à 500 000 tonnes. Les exportations totales de blé de la sous-région ne devraient pas changer, soit 7 millions de tonnes en provenance du Kazakhstan, principal exportateur de la sous-région.

### Les prix intérieurs de la farine de blé sont en recul avec l'arrivée des nouvelles disponibilités issues de la récolte de 2016.

Dans la plupart des pays importateurs de la sous-région, les prix intérieurs de la farine de blé ont diminué en août, du fait de l'accroissement des disponibilités suite à la récolte de 2016 et à la baisse des prix à l'exportation au Kazakhstan, principal fournisseur de la sous-région. Au **Kazakhstan**, les cours du blé à l'exportation ont légèrement reculé, essentiellement sous la pression de la nouvelle récolte.

Figure 8. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



Sources: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tajikistan; State Statistical Committee of the Republic of Azerbaijan; National Statistics Office of Georgia.

## AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES

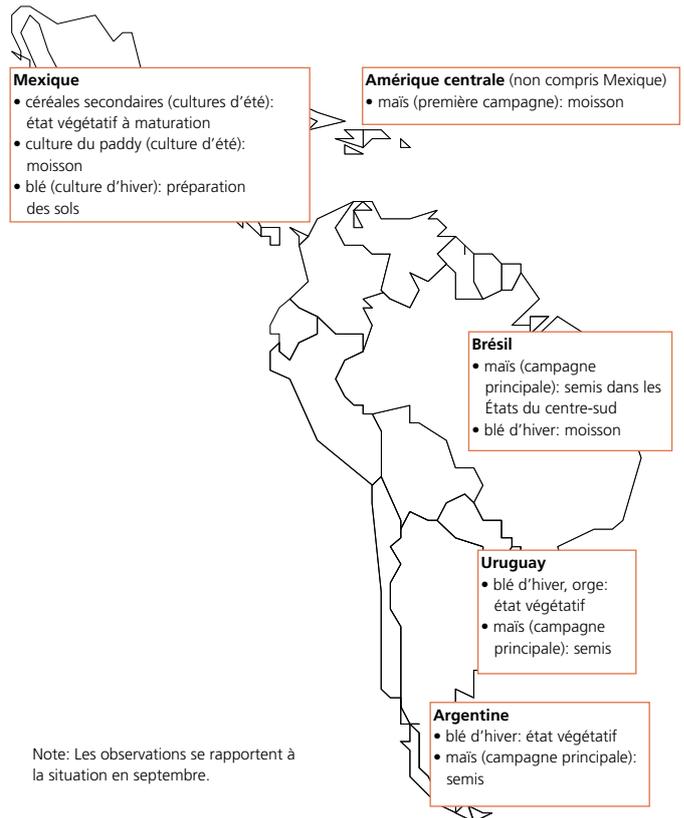
### Le redressement des rendements stimule la production de blé de 2016

Au **Mexique**, qui est pratiquement le seul pays producteur de blé de la sous-région, la récolte de 2016 s'est achevée en juin; les estimations préliminaires font état d'un volume d'environ 3,8 millions de tonnes, soit une hausse de 2 pour cent par rapport à l'année précédente et plus que la moyenne quinquennale. Cette augmentation est attribuable pour l'essentiel à un redressement partiel des rendements après les niveaux réduits par la sécheresse enregistrés l'an dernier, tandis que la superficie ensemencée est restée pratiquement inchangée par rapport à l'année précédente.

### La production de maïs de 2016 devrait être exceptionnelle

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production totale de maïs de la sous-région ont été revues à la hausse, passant à 30,4 millions de tonnes, soit quelque 7 pour cent de plus que le volume rentré l'année précédente et bien plus que la moyenne quinquennale. Cette révision tient pour l'essentiel à l'amélioration des perspectives au **Mexique**, principal pays producteur de la sous-région, où les rendements des cultures d'automne/hiver ont atteint des niveaux exceptionnels, tandis que la récolte des cultures de printemps/été, qui viennent d'être mises en terre, s'annonce bonne. Les prévisions établissent désormais la production totale de maïs de ce pays (cultures d'automne/hiver et de printemps/été) à 25,7 millions de tonnes en 2016, soit un chiffre record.

Ailleurs dans la sous-région, les récoltes de maïs de 2016 (première et deuxième campagnes) s'annoncent incertaines, mais on s'attend à un léger redressement par rapport au volume réduit par la sécheresse de l'an dernier. Le récent phénomène El Niño a pris fin en juin et des précipitations beaucoup plus abondantes



que l'année précédente sont tombées, mais elles sont restées dans l'ensemble inférieures à la moyenne de mai à juillet, à l'époque des semis de la campagne céréalière principale "de primera", qui représente entre 40 et 60 pour cent de la production totale de maïs en **El Salvador**, au **Guatemala**, au **Honduras** et au **Nicaragua**. Toutefois, malgré les effets persistants de la sécheresse, les données de télédétection recueillies jusqu'à la première décennie d'août montrent que la croissance des cultures s'est en général déroulée normalement jusque-là, sauf dans le "couloir aride", qui s'étend du **Guatemala** au **Nicaragua**. La récolte de la première campagne commencera à partir de septembre.

Tableau 15. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	Variation de 2015 à 2016 (%)
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	<b>3.7</b>	<b>3.7</b>	<b>3.8</b>	<b>36.4</b>	<b>34.9</b>	<b>37.6</b>	<b>2.9</b>	<b>2.6</b>	<b>2.8</b>	<b>42.9</b>	<b>41.3</b>	<b>44.2</b>	<b>7.1</b>
El Salvador	0.0	0.0	0.0	0.9	0.8	0.9	0.0	0.0	0.0	1.0	0.8	1.0	19.3
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.9	1.9	1.9	0.0	0.0	0.0	1.9	1.9	2.0	2.2
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.5	0.4	0.6	0.1	0.0	0.1	0.5	0.4	0.7	55.5
Mexique	3.7	3.7	3.8	31.8	30.8	32.5	0.3	0.2	0.3	35.8	34.7	36.6	5.4
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.5	0.4	0.5	0.3	0.3	0.3	0.8	0.7	0.8	19.4
<b>Amérique du Sud</b>	<b>24.4</b>	<b>20.6</b>	<b>24.2</b>	<b>137.8</b>	<b>148.1</b>	<b>132.5</b>	<b>24.7</b>	<b>25.5</b>	<b>23.0</b>	<b>187.0</b>	<b>194.3</b>	<b>179.8</b>	<b>-7.5</b>
Argentine	13.9	11.3	14.0	39.9	42.4	47.3	1.6	1.6	1.4	55.4	55.2	62.7	13.6
Brésil	6.3	5.4	6.2	82.9	88.3	70.2	12.1	12.4	10.5	101.3	106.2	87.0	-18.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Le gros des semis de céréales de la deuxième campagne va commencer à partir de septembre et les perspectives sont bonnes. Les précipitations plus abondantes tombées à partir de la fin juillet ont amélioré les réserves d'humidité des sols et devraient être bénéfiques pour les cultures mises en terre précocement. En général, les semis de maïs effectués en vue de la récolte de 2016 devraient être nettement supérieurs à ceux des deux années précédentes, les agriculteurs s'efforçant d'accroître les volumes et les revenus après deux années de sécheresse due à El Niño qui ont limité les possibilités de production. Ainsi, à supposer que les conditions météorologiques restent favorables pendant le reste de la campagne et que les rendements des cultures de la première campagne n'aient pas trop souffert du temps sec qui a régné au début de la campagne, les prévisions établissent provisoirement la production de maïs de 2016 de la sous-région, **Mexique** non compris, à 4,6 millions de tonnes, soit une hausse de 23 pour cent par rapport à la mauvaise récolte de l'an dernier et plus que la moyenne quinquennale.

### Les prix du maïs blanc ont été supérieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant de juin à août

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix du maïs blanc ont enregistré une hausse saisonnière de juin à août, à mesure de la progression de la période de soudure, qui se poursuivra jusqu'au démarrage de la récolte des cultures de la campagne principale «de primera» de 2016, à partir de septembre. Au **Nicaragua**, du fait de la pression saisonnière sur les prix, associée à la contraction des disponibilités due à la récolte réduite par

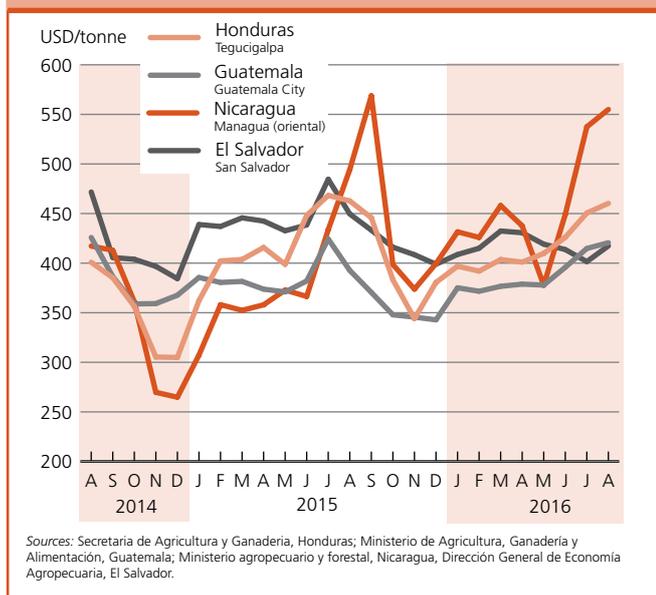
la sécheresse rentrée l'an dernier, les prix sont restés élevés et avaient gagné en août 17 pour cent par rapport au niveau d'un an auparavant. Au **Guatemala** et au **Honduras**, les prix du maïs blanc se sont stabilisés en août, se situant légèrement au-dessus des niveaux d'un an auparavant, après avoir augmenté au cours des deux mois précédents. En revanche, en **El Salvador**, les prix sont restés en général stables au cours des derniers mois et ils étaient en août nettement inférieurs au niveau enregistré un an auparavant, les disponibilités étant abondantes grâce aux importations. Au **Mexique**, les prix du maïs blanc ont augmenté ces derniers mois et en août, ils étaient plus élevés qu'un an auparavant à la même époque, en dépit de la bonne récolte en perspective cette année, la faiblesse de la monnaie locale et la forte demande continuant d'influer à la hausse sur les prix.

## AMÉRIQUE DU SUD

### La production céréalière devrait rester élevée en 2016, tout en reculant par rapport au niveau record de l'année précédente

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière de 2016 de la sous-région ont été de nouveau révisées en baisse, passant à 179,8 millions de tonnes, soit 7,5 pour cent de moins que le volume record de 2015 mais toujours plus que la moyenne quinquennale. Cette nouvelle révision à la baisse tient principalement à une récolte de maïs beaucoup plus réduite que prévu au **Brésil**, désormais estimée à 67,9 millions de tonnes, soit le plus faible volume depuis 2011. Les effets de la sécheresse associée à El Niño sur le maïs de la deuxième campagne "de safrihna" ont été bien pires qu'attendu initialement, entraînant une baisse des rendements de 27 pour cent par rapport à la même campagne l'an dernier. En revanche, les dernières estimations concernant la récolte de maïs de 2016 qui vient de s'achever en **Argentine** ont été relevées, passant au niveau record de 39,8 millions de tonnes. La suppression des mesures de contrôle à l'exportation et la faiblesse de la monnaie nationale ont incité les agriculteurs à accroître les semis pour répondre à la forte demande de maïs argentin à l'exportation. En outre, les bonnes conditions météorologiques qui ont régné tout au long de la campagne ont favorisé le développement des cultures et une hausse des rendements. Dans le reste de la sous-région, la production de maïs devrait reculer. En **Bolivie (État plurinational de)**, la diminution de la superficie ensemencée, les conditions de sécheresse enregistrées à la fin de la campagne principale d'été et les infestations de ravageurs ont entraîné une baisse de la production de maïs chiffrée à 17 pour cent. Au **Chili** et au **Paraguay**, la forte diminution des superficies ensemencées, due à la faiblesse des prix et au relèvement des

Figure 9. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



coûts, devrait faire reculer la production de cette année de 25 et de 31 pour cent, respectivement. En **Colombie**, la production de maïs de 2016 devrait rester pratiquement inchangée. Au **Venezuela (République bolivarienne du)**, la production de maïs de 2016 devrait augmenter, après le volume réduit par la sécheresse rentré ces deux dernières années sous l'effet d'El Niño, mais elle resterait inférieure à la moyenne, se chiffrant à environ 2 millions de tonnes; en effet, les pénuries d'intrants, en dépit des efforts déployés par le Gouvernement pour faciliter l'accès aux semences et aux engrais, ainsi que les déficits hydriques ont continué de limiter la superficie consacrée au maïs.

Les prévisions concernant la récolte de blé de 2016 de la sous-région, qui sera rentrée à partir de la fin novembre, laissent entrevoir une augmentation de 17 pour cent par rapport à l'an dernier, avec un volume exceptionnel de 24,2 millions de tonnes. Cette hausse tient pour l'essentiel à l'accroissement des semis en **Argentine** et au **Brésil**, qui assurent le gros de la production de blé de la sous-région, en raison des prix élevés pratiqués et de la forte demande intérieure, en particulier dans le cas du deuxième pays cité. Au **Chili**, où la récolte de blé de 2016 a été rentrée en février, les dernières estimations établissent la production à 1,7 million de tonnes, soit 100 000 tonnes de plus qu'estimé précédemment, en raison de rendements plus élevés que prévu, et une hausse de 17 pour cent par rapport à l'an dernier. En revanche, au **Paraguay**, la production de blé de 2016 devrait perdre près de 25 pour cent pour passer à 800 000 tonnes, soit le plus bas niveau depuis 2013, la faiblesse des prix et les coûts élevés ayant dissuadé les agriculteurs.

### Les exportations céréalières devraient reculer en 2016/17 par rapport au niveau record enregistré l'année précédente, mais elles resteront élevées

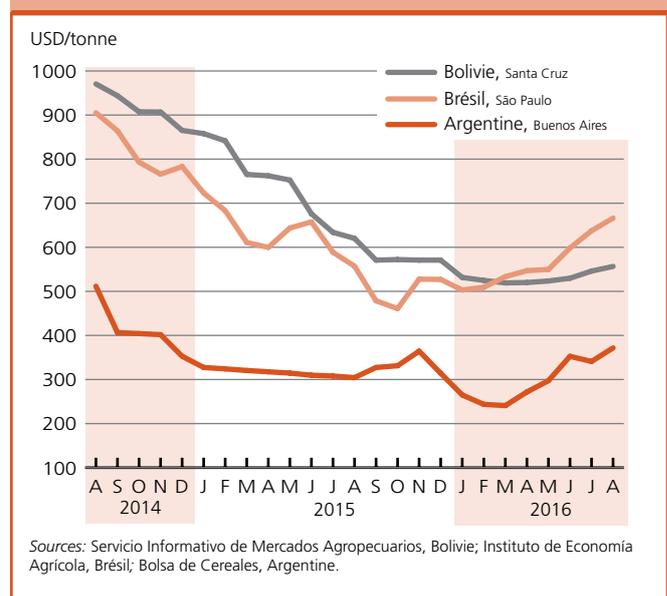
Les dernières prévisions concernant les exportations céréalières totales de la sous-région pendant la campagne commerciale 2016/17 (principalement maïs) ont été revues à la baisse pour passer à 65,4 millions de tonnes, soit 11,4 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier mais toujours bien plus que la moyenne quinquennale. Cette révision à la baisse s'explique par des disponibilités de maïs moins abondantes que prévu au Brésil, qui a rentré une récolte de maïs réduite en 2016. Au **Brésil**, les exportations de maïs devraient se chiffrer à 21 millions de tonnes pour la campagne commerciale 2016/17 (mars/février), soit près de 40 pour cent de moins que l'année précédente. En **Argentine**, les prévisions concernant les exportations de maïs pour la campagne commerciale 2016/17 (mars/février) ont été révisées à la hausse pour passer à 24 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de plus que prévu initialement et un gain de 27 pour cent par rapport au volume de l'année précédente. La hausse des volumes exportés

tient en grande partie à la suppression des restrictions à l'exportation et aux disponibilités abondantes suite à la récolte record rentrée cette année. Les exportations de blé devraient gagner 7 pour cent par rapport à l'an dernier pour atteindre 10,9 millions de tonnes, en raison des résultats exceptionnels enregistrés en Argentine, pays qui assure environ 80 pour cent des exportations de la sous-région.

### Les prix du blé et du maïs ont affiché des tendances contrastées mais sont restés élevés, soutenus par la contraction des disponibilités et une demande à l'exportation vigoureuse

Les prix du maïs jaune ont suivi des tendances contrastées dans la sous-région mais se sont généralement situés au-dessus des niveaux enregistrés un an auparavant sur la période allant de juin à août, en raison de la contraction des disponibilités due aux récoltes de maïs réduites ou de la forte demande à l'exportation. En **Argentine**, du fait de la mise sur les marchés des nouvelles disponibilités issues de la récolte record de maïs jaune rentrée en 2016, les prix ont baissé en août par rapport aux sommets enregistrés en juin et juillet, tout en continuant d'afficher une hausse de 17 pour cent par rapport aux niveaux d'un an auparavant, la demande à l'exportation étant vigoureuse. En revanche, au **Brésil**, les prix du maïs jaune ont encore augmenté en août en raison de l'abaissement des estimations concernant la récolte de la deuxième campagne alors que les disponibilités sont en général limitées, et ils affichaient 71 pour cent de plus qu'un an auparavant. En **Bolivie (État plurinational de)** et au **Chili**, les prix ont aussi continué d'augmenter en août, restant sur la tendance

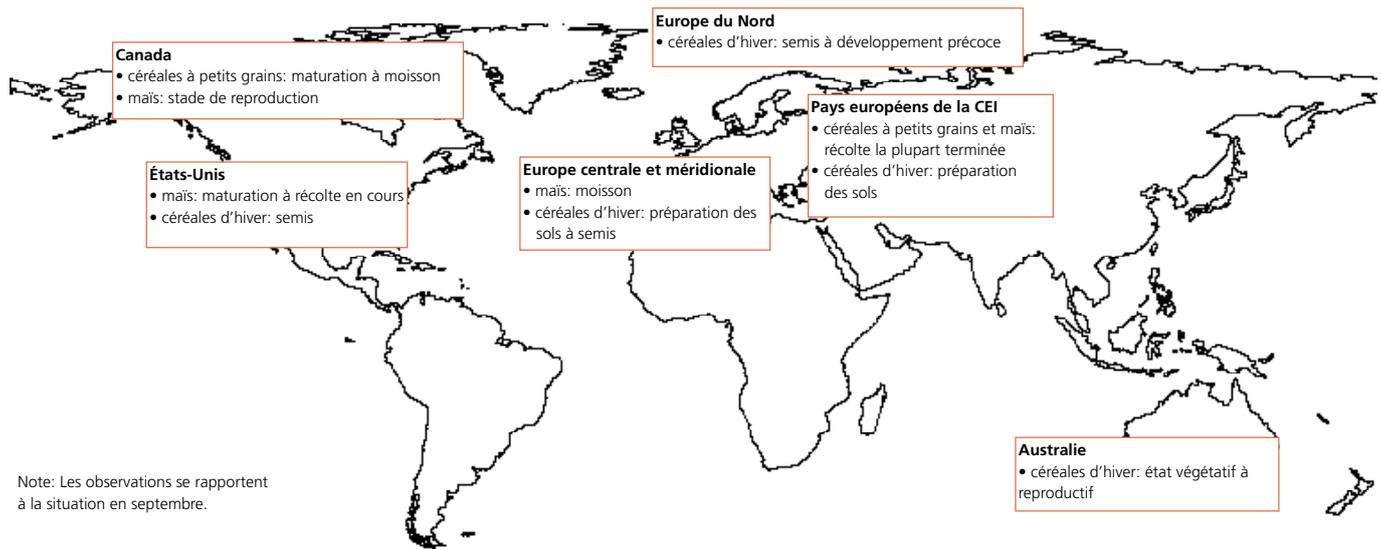
Figure 10. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



observée ces derniers mois, en raison des récoltes réduites de maïs jaune rentrées en 2016, et ils étaient nettement supérieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant. En **Colombie**, les prix du maïs jaune ont suivi en août des tendances contrastées sur les principaux marchés, tout en restant dans l'ensemble nettement au-dessus des niveaux enregistrés à la même époque l'an dernier, la contraction des disponibilités intérieures et la forte demande locale continuant de pousser les prix à la hausse. Les prix du blé et de la farine de blé sur les grands marchés de la sous-région ont affiché des tendances mitigées ces derniers mois, mais en août ils étaient en général plus élevés qu'un an auparavant. En **Argentine**, les prix du blé sont restés élevés du fait de la forte demande à l'exportation, alors que les mesures de contrôle ont été supprimées et que la monnaie nationale est faible.

Les prix intérieurs de la farine de blé, faisant également l'objet d'une forte demande intérieure, ont continué de monter et ont atteint des sommets en août. Les prix du blé en grain ont reculé en juillet et août après avoir enregistré des niveaux record en

juin, sous l'effet de la vente de réserves avant la récolte qui doit démarrer en novembre et s'annonce exceptionnelle. Au **Brésil**, les prix du blé en grain et de la farine de blé sont restés pratiquement inchangés en août, freinant la tendance à la hausse des trois mois précédents. Toutefois, ils étaient nettement supérieurs aux niveaux enregistrés à la même époque l'an dernier, en particulier s'agissant du blé en grain, qui a gagné quelque 60 pour cent par rapport au niveau d'août 2015 du fait de la contraction des disponibilités, notamment de blé de qualité supérieure. Au **Chili**, les prix du blé sont restés inchangés en août, en baisse par rapport à un an auparavant, ce qui tient au bon niveau des importations. En **Bolivie (État plurinational de)**, les prix de la farine de blé importée ont globalement augmenté en août, poursuivant la tendance à la hausse constatée les mois précédents, et ils étaient supérieurs aux niveaux enregistrés à la même époque l'an dernier, du fait des moindres volumes importés, les cours du blé à l'exportation ayant été récemment relevés en Argentine, le principal fournisseur, et les disponibilités intérieures accusant une contraction.



## AMÉRIQUE DU NORD

### Forte augmentation de la production céréalière en 2016

Les rendements ayant été meilleurs que prévu aux derniers stades de la récolte de blé, les estimations officielles concernant la production de blé de 2016 aux **États-Unis d'Amérique** ont été révisées à la hausse, passant à 63,2 millions de tonnes. Ainsi, la production est nettement supérieure au volume réduit rentré les deux années précédentes et la plus élevée de ces huit dernières années en dépit du recul de la superficie ensemencée, les bonnes conditions météorologiques ayant donné des rendements exceptionnels. Pour ce qui est des céréales secondaires, les dernières informations

laissent entrevoir une récolte de maïs record cette année, grâce à l'accroissement de la superficie récoltée et aux rendements quasi record attendus dans les grands États producteurs. À la fin août, l'état de 75 pour cent des cultures était jugé bon ou excellent, contre 69 pour cent l'an dernier, et les prévisions officielles les plus récentes établissent la production de cette année à près de 385 millions de tonnes, soit 40 millions de tonnes de plus que l'an dernier. Au **Canada**, les dernières prévisions officielles établissaient, à la fin août, la production de blé à 30,5 millions de tonnes, soit 10,5 pour cent de plus que l'an dernier. Dans l'ensemble, la superficie consacrée au blé a diminué du fait du passage à d'autres cultures, mais les conditions en général bonnes ont entraîné une augmentation des perspectives de rendement cette année. En revanche, la production de céréales secondaires

**Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	2014	2015 estim.	2016 prév.	Variation de 2015 à 2016 (%)
<b>Amérique du Nord</b>	<b>84.6</b>	<b>83.4</b>	<b>93.6</b>	<b>399.6</b>	<b>393.0</b>	<b>427.6</b>	<b>10.1</b>	<b>8.7</b>	<b>11.1</b>	<b>494.3</b>	<b>485.1</b>	<b>532.3</b>	<b>9.7</b>
Canada	29.4	27.6	30.5	22.1	25.7	24.8	0.0	0.0	0.0	51.5	53.3	55.2	3.6
États-Unis	55.1	55.8	63.2	377.6	367.2	402.8	10.1	8.7	11.1	442.8	431.8	477.1	10.5
<b>Europe</b>	<b>249.0</b>	<b>256.3</b>	<b>247.1</b>	<b>272.2</b>	<b>238.2</b>	<b>248.6</b>	<b>4.0</b>	<b>4.2</b>	<b>4.2</b>	<b>525.2</b>	<b>498.7</b>	<b>499.9</b>	<b>0.3</b>
Bélarus	2.9	2.5	2.5	6.1	5.5	5.7	0.0	0.0	0.0	9.0	8.0	8.2	1.4
UE	157.1	160.5	144.0	171.7	150.0	155.7	2.9	3.0	3.0	331.7	313.4	302.6	-3.4
Fédération de Russie	59.7	61.8	69.5	42.4	39.5	40.1	1.0	1.1	1.1	103.1	102.4	110.8	8.1
Serbie	2.3	2.4	2.4	7.7	5.9	5.9	0.0	0.0	0.0	10.0	8.3	8.3	0.5
Ukraine	24.1	26.5	25.6	39.7	33.4	36.9	0.1	0.1	0.1	63.8	60.0	62.6	4.4
<b>Océanie</b>	<b>24.1</b>	<b>24.5</b>	<b>27.3</b>	<b>12.3</b>	<b>13.4</b>	<b>13.9</b>	<b>0.8</b>	<b>0.7</b>	<b>0.3</b>	<b>37.2</b>	<b>38.6</b>	<b>41.4</b>	<b>7.3</b>
Australie	23.7	24.2	27.0	11.7	12.9	13.3	0.8	0.7	0.3	36.3	37.7	40.6	7.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

devrait accuser un repli cette année. Alors que la superficie sous maïs n'a guère changé, les rendements devraient reculer cette année et la production pourrait perdre jusqu'à 9 pour cent.

## EUROPE

### **Union européenne** **La production de blé de l'UE devrait baisser en 2016**

Les prévisions concernant la production céréalière totale de l'**Union européenne** en 2016 s'établissent désormais à 302,6 millions de tonnes, ce qui est inférieur au volume prévu en début de campagne et représente une baisse de 3,4 pour cent par rapport à 2015. Si les estimations ne font état que de changements minimes en ce qui concerne la superficie ensemencée globale, on s'attend à un recul des rendements moyens, qui devraient être quelque peu inférieurs à la moyenne quinquennale après avoir été relativement élevés ces deux dernières années. Le gros de cette diminution est imputable pour l'essentiel au recul de la récolte de blé, qui atteindrait selon les prévisions actuelles 144 millions de tonnes, soit près de 10 pour cent de moins qu'en 2015. Cette baisse tient pour l'essentiel aux effets néfastes du temps humide qui a sévi en France. D'un autre côté, le temps chaud et sec enregistré dans certaines grandes régions productrices de maïs nuit aux perspectives concernant la récolte de cette année. Néanmoins, on s'attend toujours à un net redressement de la production de 2016 par rapport à l'an dernier, où les cultures avaient souffert de la sécheresse généralisée, et un volume de 63 millions de tonnes devrait être rentré. Selon les estimations, la production d'orge resterait inchangée par rapport à l'année précédente, soit 60 millions de tonnes environ, une légère augmentation des semis compensant les moindres rendements.

### **Pays européens de la CEI** **Les prévisions établissent la production céréalière de 2016 à un niveau record**

Alors que la récolte de céréales secondaires de 2016 est en cours, les prévisions établissent la production céréalière totale des pays européens de la CEI à 184 millions de tonnes, soit 7 pour cent de plus que le volume déjà abondant rentré l'an dernier. Cette augmentation tient à l'accroissement de la production de blé dans la sous-région, qui devrait se chiffrer à 99 millions de tonnes, soit près de 8 millions de tonnes de plus qu'en 2015. La production de maïs devrait aussi augmenter, quoique dans une moindre mesure, pour passer à 42 millions de tonnes.

En ce qui concerne la **Fédération de Russie**, la production céréalière totale est estimée à 110 millions de tonnes, soit 8 pour cent de plus que le volume exceptionnel de 2015, principalement

grâce aux bonnes conditions météorologiques qui ont régné en hiver et au printemps, stimulant les rendements. Selon les prévisions actuelles, la production de blé atteindrait le volume record de 69,5 millions de tonnes, ce qui est plus que prévu initialement et marque une hausse de 13 pour cent par rapport à l'an dernier; ces résultats tiennent à l'amélioration des rendements par rapport aux prévisions, alors que la qualité des cultures serait moins bonne. Une augmentation moins importante est attendue en ce qui concerne la récolte de maïs, qui devrait s'établir à 13,5 millions de tonnes, du fait de l'accroissement de la superficie ensemencée. En revanche, une contraction de la superficie consacrée à l'orge a entraîné un recul de la production estimé à 2 pour cent.

S'agissant de l'**Ukraine**, les prévisions établissent la production céréalière de 2016 à 63 millions de tonnes, ce qui marquerait une modeste augmentation par rapport au volume rentré en 2015. En dépit de la sécheresse qui a régné à l'époque des semis, les bonnes conditions météorologiques enregistrées par la suite ont entraîné une augmentation des rendements des céréales de printemps et un gain de production de 4 pour cent d'une année sur l'autre. Cette hausse est attribuable principalement à l'augmentation attendue de 12 pour cent de la récolte de maïs, qui devrait se chiffrer à 26,2 millions de tonnes, grâce tant à l'accroissement des semis qu'à l'amélioration des rendements. De même, la production d'orge devrait se chiffrer à 8,9 millions de tonnes, soit 7 pour cent de plus que l'an dernier. En revanche, selon les prévisions, la production de blé perdrait 3 pour cent, pour passer à 25,6 millions de tonnes, en raison de la réduction des emblavures due à la sécheresse à l'époque des semis. Toutefois, la qualité du grain devrait être meilleure cette année.

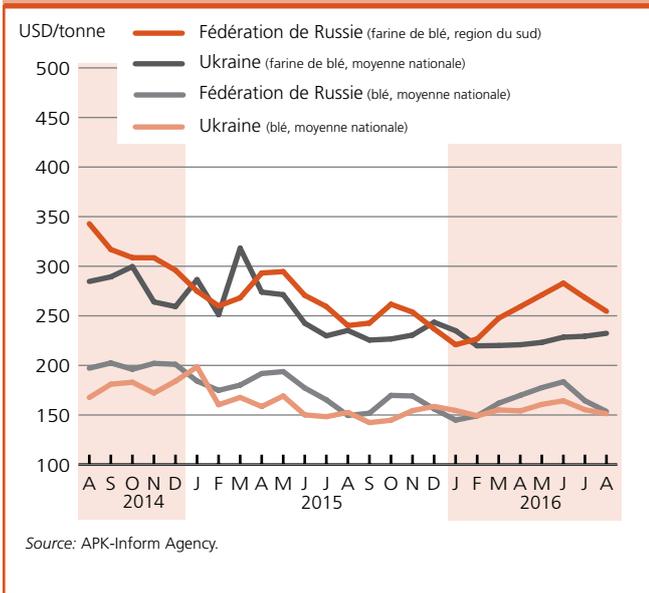
La production céréalière de 2016 de la **République de Moldova** devrait se redresser par rapport au volume réduit de l'an dernier, passant à 2,8 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 30 pour cent par rapport à l'année précédente. La production de blé, principale culture du pays, est estimée à 1,2 million de tonnes, ce qui représente une hausse de 40 pour cent par rapport au volume touché par la sécheresse rentré l'année précédente.

Au **Bélarus**, les mauvaises conditions météorologiques qui ont régné cet hiver ont compromis les rendements. Par conséquent, en dépit de l'augmentation de la superficie ensemencée, la récolte céréalière de 2016 devrait se chiffrer à 8,1 millions de tonnes, soit un volume proche de celui enregistré l'année précédente.

### **Les exportations devraient atteindre un volume record en 2016/17**

Pour la campagne commerciale 2016/17 (juillet/juin), les exportations céréalières totales de la sous-région devraient atteindre un nouveau volume record, à savoir 76,2 millions de tonnes. Cette augmentation est attribuable principalement à la **Fédération de Russie**, où le Gouvernement a levé la taxe sur les exportations de blé pour les stimuler, étant donné que la récolte record rentrée cette année

Figure 11. Prix de gros du blé et de la farine de blé en Ukraine et Fédération de Russie



viendra gonfler des disponibilités intérieures déjà abondantes. Les expéditions de blé devraient se chiffrer à 29,5 millions de tonnes, ce qui ferait de la Fédération Russie le premier exportateur mondial de cette céréale en 2016/17. En revanche, les exportations de blé de l'**Ukraine** devraient être de 14 millions de tonnes en 2016/17, en baisse de 20 pour cent par rapport à l'année précédente. Au total, les exportations de maïs de la sous-région devraient enregistrer une légère augmentation, passant à 23,4 millions de tonnes, principalement du fait de l'accroissement attendu des expéditions en provenance de l'Ukraine.

### Les cours du blé à l'exportation montent, tandis que les prix fléchissent sur les marchés intérieurs

Dans la région de la mer Noire, du fait des disponibilités limitées de blé de qualité supérieure ainsi que de la forte demande d'exportation, les cours du blé à l'exportation ont augmenté de 2 pour cent en août.

En revanche, sur les marchés intérieurs de la **Fédération de Russie** et de l'**Ukraine**, le prix du blé a baissé au cours du mois dernier. Les ventes importantes de blé fourrager et le raffermissement des monnaies nationales sont les principaux facteurs qui ont fait baisser les prix.

## OCÉANIE

### Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2016 restent bonnes

En **Australie**, les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2016 restent bonnes. La campagne a démarré dans de bonnes conditions, les réserves d'humidité des sols étant favorables aux semis, tandis que les pluies enregistrées par la suite en juillet et août dans la plupart des régions céréalières ont été bénéfiques pour le développement des cultures. Alors que la superficie totale consacrée aux céréales d'hiver n'a selon les estimations pratiquement pas changé par rapport à l'année précédente, les meilleurs rendements en perspective devraient se traduire par une augmentation de la production. À la fin août, les prévisions de la FAO établissaient la production de blé à 27 millions de tonnes, soit près de 12 pour cent de plus qu'en 2015.

# Annexe statistique

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales.....	35
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux .....	36
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires .....	37
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2015/16 ou 2016 .....	38
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2015/16 ou 2016 .....	39
Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2016/17 .....	40

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2009/10 - 2013/14	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17
<b>1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)</b>						
Blé	27.6	24.7	25.8	29.3	30.9	31.6
Céréales secondaires	17.7	15.7	18.2	20.8	20.0	19.4
Riz	31.4	33.4	35.1	35.1	33.7	32.4
Total des céréales	23.4	21.7	23.7	26.0	25.8	25.3
<b>2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché (%)</b>						
	118.0	108.1	121.5	122.7	122.1	119.2
<b>3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale ((%))</b>						
Blé	18.0	14.1	13.8	16.7	16.9	17.4
Céréales secondaires	11.4	8.2	10.5	12.9	11.4	13.2
Riz	25.0	27.8	28.9	23.9	18.2	15.6
Total des céréales	18.2	16.7	17.7	17.8	15.5	15.4
	<b>Tendance annuelle du taux de croissance 2006-2015</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente</b>				
		<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>
<b>4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)</b>						
	2.6	-2.2	9.9	1.7	-1.5	1.6
<b>5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)</b>						
	2.0	3.7	1.1	3.1	-6.4	5.0
<b>6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)</b>						
	2.4	5.4	0.6	6.7	-6.0	3.8
	<b>Moyenne 2009-2013</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente (%)</b>				
		<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016*</b>
<b>7. Indices des prix de certaines céréales:</b>						
Blé	184.3	-4.8	-4.9	-6.6	-20.5	-15.2
Maïs	227.6	2.2	-12.9	-25.8	-11.8	-5.0
Riz	237.4	-4.6	0.8	0.8	-10.5	-8.9

## Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis d'Amérique), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

\* Moyenne janvier-août.

**Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux<sup>1</sup>**  
 (en millions de tonnes)

	2012	2013	2014	2015	2016 estim.	2017 prévis.
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>549.0</b>	<b>528.1</b>	<b>590.7</b>	<b>655.2</b>	<b>659.3</b>	<b>663.7</b>
<b>Blé</b>	<b>195.2</b>	<b>170.9</b>	<b>181.9</b>	<b>209.5</b>	<b>225.4</b>	<b>233.3</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	68.8	48.7	50.9	62.5	65.7	68.6
autres pays	126.4	122.2	131.0	147.0	159.7	164.7
<b>Céréales secondaires</b>	<b>207.5</b>	<b>196.1</b>	<b>236.4</b>	<b>271.5</b>	<b>264.3</b>	<b>264.7</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	74.5	54.9	80.7	101.2	90.5	105.1
autres pays	133.0	141.2	155.7	170.3	173.8	159.6
<b>Riz (usiné)</b>	<b>146.3</b>	<b>161.1</b>	<b>172.4</b>	<b>174.2</b>	<b>169.6</b>	<b>165.8</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	41.3	46.6	49.5	42.8	32.2	27.5
autres pays	105.0	114.5	122.9	131.4	137.4	138.3
<b>Pays développés</b>	<b>153.9</b>	<b>118.2</b>	<b>137.3</b>	<b>164.6</b>	<b>163.7</b>	<b>187.3</b>
Afrique du Sud	2.6	2.5	1.7	3.3	3.3	2.4
Australie	9.0	6.6	5.9	6.4	6.9	8.0
Canada	9.4	8.2	15.1	10.4	8.4	8.3
États-Unis d'Amérique	49.3	44.2	51.4	69.0	75.2	97.1
Fédération de Russie	16.1	7.0	7.1	9.3	9.3	11.9
Japon	5.5	6.2	5.6	5.2	5.0	5.0
Union européenne	32.6	24.4	29.5	36.1	34.7	31.3
Ukraine	9.7	4.9	7.6	9.6	5.3	6.0
<b>Pays en développement</b>	<b>395.0</b>	<b>409.9</b>	<b>453.4</b>	<b>490.6</b>	<b>495.6</b>	<b>476.4</b>
<b>Asie</b>	<b>329.0</b>	<b>353.3</b>	<b>380.7</b>	<b>403.3</b>	<b>413.1</b>	<b>405.0</b>
Chine	197.9	216.6	238.4	257.3	281.6	282.4
Inde	50.3	53.1	53.8	54.6	46.5	47.3
Indonésie	10.5	11.2	10.9	9.9	9.5	9.1
Iran (Rép. Islamique d')	1.5	3.6	3.5	6.6	6.4	5.1
Pakistan	5.2	3.5	3.9	4.6	3.8	2.8
Philippines	2.9	3.1	3.1	3.9	3.7	3.6
Rép. arabe syrienne	3.5	2.6	2.2	1.4	1.6	1.0
Rép. de Corée	3.7	3.3	3.7	4.1	4.5	4.8
Turquie	4.5	4.6	5.8	5.2	5.6	3.9
<b>Afrique</b>	<b>37.8</b>	<b>35.2</b>	<b>38.3</b>	<b>43.8</b>	<b>43.7</b>	<b>39.7</b>
Algérie	3.2	3.6	5.2	5.8	6.4	6.0
Égypte	7.9	5.5	6.2	6.2	6.4	6.3
Éthiopie	2.0	1.9	1.7	2.7	1.7	2.2
Maroc	4.8	3.4	5.5	5.2	8.7	6.1
Nigéria	2.1	1.4	1.5	1.9	1.3	1.2
Tunisie	0.8	1.3	1.1	1.3	1.1	1.0
<b>Amérique centrale</b>	<b>5.6</b>	<b>5.6</b>	<b>6.6</b>	<b>7.2</b>	<b>7.7</b>	<b>7.0</b>
Mexique	2.3	2.6	3.3	3.6	3.9	3.1
<b>Amérique du Sud</b>	<b>22.2</b>	<b>15.4</b>	<b>27.4</b>	<b>35.9</b>	<b>30.5</b>	<b>24.2</b>
Argentine	4.8	2.1	5.8	10.3	8.9	8.5
Brésil	9.2	5.8	11.6	14.7	9.9	4.6

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

<sup>2</sup> Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan et les États-Unis d'Amérique; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européenne, le Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

**Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires**  
(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. <sup>1</sup>	États-Unis No.2 Soft red Winter <sup>2</sup>	Argentine Trigo Pan <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>	Argentine <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>
<b>Année (juillet/juin)</b>						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
2013/14	318	265	335	217	219	218
2014/15	266	221	246	173	177	210
2015/16	211	194	208	166	170	174
<b>Mois</b>						
2014 – août	284	219	270	175	181	183
2014 – septembre	279	204	248	164	166	174
2014 – octobre	289	223	242	165	171	189
2014 – novembre	280	236	252	178	179	197
2014 – décembre	289	261	251	178	197	217
2015 – janvier	262	233	254	176	184	231
2015 – février	252	221	241	174	178	230
2015 – mars	250	219	228	173	169	226
2015 – avril	239	209	225	172	168	223
2015 – mai	231	199	228	166	168	217
2015 – juin	242	211	226	170	173	224
2015 – juillet	238	208	229	179	176	223
2015 – août	216	190	227	163	160	180
2015 – septembre	218	195	223	166	161	177
2015 – octobre	221	208	223	172	164	182
2015 – novembre	211	201	210	166	167	173
2015 – décembre	212	191	193	164	166	170
2016 – janvier	213	192	194	161	161	165
2016 – février	205	189	194	160	167	165
2016 – mars	207	189	192	159	163	161
2016 – avril	201	193	199	164	170	162
2016 – mai	193	189	202	169	187	153
2016 – juin	198	186	210	181	197	170
2016 – juillet	188	168	210	161	179	147
2016 – août	188	157	215	150	177	140

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

<sup>1</sup> Livré f.o.b. Golfe des États-Unis d'Amérique.

<sup>2</sup> Livré Golfe des États-Unis d'Amérique.

<sup>3</sup> Livré f.o.b. up River.

**Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2015/16 ou 2016 (en milliers de tonnes)

	2014/15 ou 2015				2015/16 ou 2016			
	Importations effectives				Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	livraisons d'aide alimentaire <sup>3</sup>	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>31 291.3</b>	<b>1 034.9</b>	<b>32 326.2</b>	<b>31 129.0</b>	<b>9 096.6</b>	<b>87.1</b>	<b>9 009.5</b>
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>9 898.1</b>	<b>560.9</b>	<b>10 459.0</b>	<b>10 432.9</b>	<b>3 191.5</b>	<b>3.1</b>	<b>3 188.4</b>
Burundi	Janv./déc.	147.4	3.0	150.4	168.0	17.1	3.1	14.0
Comores	Janv./déc.	70.0	0.0	70.0	41.0	8.3	0.0	8.3
Djibouti	Janv./déc.	217.0	3.5	220.5	121.0	286.5	0.0	286.5
Érythrée	Janv./déc.	427.0	0.0	427.0	437.3	10.0	0.0	10.0
Éthiopie	Janv./déc.	1 700.0	111.5	1 811.5	1 620.0	595.0	0.0	595.0
Kenya	Oct./sept.	2 640.5	94.6	2 735.1	2 512.6	948.7	0.0	948.7
Ouganda	Janv./déc.	317.4	20.8	338.2	498.0	25.5	0.0	25.5
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	1 161.7	9.6	1 171.3	910.0	683.6	0.0	683.6
Rwanda	Janv./déc.	126.2	2.6	128.8	130.0	13.0	0.0	13.0
Somalie	Août/juill.	590.0	58.0	648.0	620.0	55.7	0.0	55.7
Soudan	Nov./oct.	1 955.9	257.3	2 213.2	2 820.0	548.1	0.0	548.1
Soudan du Sud	Nov./oct.	n.a.	n.a.	545.0	555.0	n.a.	n.a.	n.a.
<b>Afrique australe</b>		<b>2 662.1</b>	<b>55.5</b>	<b>2 717.6</b>	<b>2 801.3</b>	<b>1 979.5</b>	<b>19.2</b>	<b>1 960.3</b>
Lesotho	Avril/mars	226.5	5.0	231.5	192.0	67.8	0.0	67.8
Madagascar	Avril/mars	543.7	7.4	551.1	487.8	57.1	7.7	49.4
Malawi	Avril/mars	117.0	13.2	130.2	258.8	339.7	3.1	336.6
Mozambique	Avril/mars	1 266.8	22.2	1 289.0	918.0	792.2	1.3	790.9
Zimbabwe	Avril/mars	508.1	7.7	515.8	944.7	722.7	7.1	715.6
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>16 977.4</b>	<b>269.2</b>	<b>17 246.6</b>	<b>16 124.7</b>	<b>3 466.3</b>	<b>63.9</b>	<b>3 402.4</b>
<b>Régions côtières</b>		<b>12 872.5</b>	<b>146.3</b>	<b>13 018.8</b>	<b>11 984.0</b>	<b>2 379.2</b>	<b>4.8</b>	<b>2 374.4</b>
Bénin	Janv./déc.	361.0	6.0	367.0	367.0	384.5	0.0	384.5
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 889.7	3.5	1 893.2	1 740.0	614.5	4.3	610.2
Ghana	Janv./déc.	1 090.3	7.8	1 098.1	1 176.0	331.8	0.5	331.3
Guinée	Janv./déc.	610.5	16.5	627.0	687.5	97.4	0.0	97.4
Libéria	Janv./déc.	275.0	77.0	352.0	402.0	68.8	0.0	68.8
Nigéria	Janv./déc.	8 020.0	0.0	8 020.0	7 020.0	795.5	0.0	795.5
Sierra Leone	Janv./déc.	351.0	35.0	386.0	356.0	14.4	0.0	14.4
Togo	Janv./déc.	275.0	0.5	275.5	235.5	72.3	0.0	72.3
<b>Zone sahélienne</b>		<b>4 104.9</b>	<b>122.9</b>	<b>4 227.8</b>	<b>4 140.7</b>	<b>1 087.1</b>	<b>59.1</b>	<b>1 028.0</b>
Burkina Faso	Nov./oct.	479.0	6.0	485.0	573.0	75.3	0.0	75.3
Gambie	Nov./oct.	141.0	11.5	152.5	203.5	68.7	0.0	68.7
Guinée-Bissau	Nov./oct.	88.0	6.3	94.3	104.3	1.6	0.0	1.6
Mali	Nov./oct.	366.2	9.7	375.9	399.2	96.1	0.0	96.1
Mauritanie	Nov./oct.	514.5	10.0	524.5	461.0	211.9	1.5	210.4
Niger	Nov./oct.	468.2	36.8	505.0	518.0	117.9	41.8	76.1
Sénégal	Nov./oct.	1 944.0	2.0	1 946.0	1 730.0	471.9	0.0	471.9
Tchad	Nov./oct.	104.0	40.6	144.6	151.7	43.7	15.8	27.9
<b>Afrique centrale</b>		<b>1 753.7</b>	<b>149.3</b>	<b>1 903.0</b>	<b>1 770.1</b>	<b>459.3</b>	<b>0.9</b>	<b>458.4</b>
Cameroun	Janv./déc.	1 016.6	2.0	1 018.6	887.0	375.8	0.0	375.8
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	52.0	23.0	75.0	75.0	3.9	0.9	3.0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	669.7	120.3	790.0	790.0	77.4	0.0	77.4
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	15.4	4.0	19.4	18.1	2.2	0.0	2.2

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles en août 2016.

<sup>3</sup> Se réfère aux livraisons d'aide alimentaire aux bureaux pays du PAM, aux transferts bilatéraux ainsi qu'aux livraisons par d'autres agences des Nations Unies et les ONGs.

**Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2015/16 ou 2016 (en milliers de tonnes)

	2014/15 ou 2015			2015/16 ou 2016				
	Importations effectives			Situation des importations <sup>2</sup>				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	livraisons d'aide alimentaire <sup>3</sup>	Achats commerciaux
<b>ASIE</b>		<b>19 106.8</b>	<b>493.9</b>	<b>19 600.7</b>	<b>22 764.8</b>	<b>14 500.8</b>	<b>354.9</b>	<b>14 145.9</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>4 137.8</b>	<b>0.5</b>	<b>4 138.3</b>	<b>4 337.2</b>	<b>2 960.5</b>	<b>0.0</b>	<b>2 960.5</b>
Kirghizistan	Juill./juin	570.8	0.3	571.1	521.2	35.9	0.0	35.9
Ouzbékistan	Juill./juin	2 485.0	0.0	2 485.0	2 727.0	2 114.2	0.0	2 114.2
Tadjikistan	Juill./juin	1 082.0	0.2	1 082.2	1 089.0	810.4	0.0	810.4
<b>Extrême-Orient</b>		<b>6 309.2</b>	<b>146.2</b>	<b>6 455.4</b>	<b>8 405.6</b>	<b>8 416.4</b>	<b>14.6</b>	<b>8 401.8</b>
Bangladesh	Juill./juin	5 271.0	15.0	5 286.0	5 631.0	3 349.3	0.3	3 349.0
Bhoutan	Juill./juin	90.4	1.0	91.4	74.0	1.6	0.0	1.6
Inde	Avril/mars	38.7	0.0	38.7	886.0	4 805.8	0.0	4 805.8
Mongolie	Oct./sept.	67.8	0.0	67.8	199.8	123.7	0.0	123.7
Népal	Juill./juin	531.8	30.0	561.8	920.8	107.0	4.3	102.7
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	309.5	100.2	409.7	694.0	29.0	10.0	19.0
<b>Proche-Orient</b>		<b>8 659.8</b>	<b>347.2</b>	<b>9 007.0</b>	<b>10 022.0</b>	<b>3 123.9</b>	<b>340.3</b>	<b>2 783.6</b>
Afghanistan	Juill./juin	2 161.0	16.0	2 177.0	2 632.0	1 310.0	0.0	1 310.0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 278.8	281.2	2 560.0	2 940.0	794.8	126.9	667.9
Yémen	Janv./déc.	4 220.0	50.0	4 270.0	4 450.0	1 019.1	213.4	805.7
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 896.5</b>	<b>76.4</b>	<b>1 972.9</b>	<b>2 159.1</b>	<b>1 124.2</b>	<b>9.1</b>	<b>1 115.1</b>
Haïti	Juill./juin	580.0	68.1	648.1	669.1	281.6	7.0	274.6
Honduras	Juill./juin	869.4	5.5	874.9	915.0	607.9	1.6	606.3
Nicaragua	Juill./juin	447.1	2.8	449.9	575.0	234.7	0.5	234.2
<b>OCÉANIE</b>		<b>472.6</b>	<b>0.0</b>	<b>472.6</b>	<b>480.6</b>	<b>81.6</b>	<b>0.0</b>	<b>81.6</b>
Îles Salomon	Janv./déc.	57.4	0.0	57.4	60.4	3.4	0.0	3.4
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	415.2	0.0	415.2	420.2	78.2	0.0	78.2
<b>TOTAL</b>		<b>52 767.2</b>	<b>1 605.2</b>	<b>54 372.4</b>	<b>56 533.5</b>	<b>24 803.2</b>	<b>451.1</b>	<b>24 352.1</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles en août 2016.

<sup>3</sup> Se réfère aux livraisons d'aide alimentaire aux bureaux pays du PAM, aux transferts bilatéraux ainsi qu'aux livraisons par d'autres agences des Nations Unies et les ONGs.

**Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2016/17 (en milliers de tonnes)

	2015/16			2016/17				
	Importations effectives			Situation des importations <sup>2</sup>				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	livraisons d'aide alimentaire <sup>3</sup>	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>2 643.9</b>	<b>19.2</b>	<b>2 663.1</b>	<b>4 924.0</b>	<b>129.8</b>	<b>0.0</b>	<b>129.8</b>
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>683.6</b>	<b>0.0</b>	<b>683.6</b>	<b>815.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	683.6	0.0	683.6	815.0	0.0	0.0	0.0
<b>Afrique australe</b>		<b>1 960.3</b>	<b>19.2</b>	<b>1 979.5</b>	<b>4 109.0</b>	<b>129.8</b>	<b>0.0</b>	<b>129.8</b>
Lesotho	Avril/mars	67.8	0.0	67.8	283.0	34.8	0.0	34.8
Madagascar	Avril/mars	49.4	7.7	57.1	533.0	0.0	0.0	0.0
Malawi	Avril/mars	336.6	3.1	339.7	817.0	0.0	0.0	0.0
Mozambique	Avril/mars	790.9	1.3	792.2	1 161.0	26.6	0.0	26.6
Zimbabwe	Avril/mars	715.6	7.1	722.7	1 315.0	68.4	0.0	68.4
<b>ASIE</b>		<b>8 391.7</b>	<b>131.5</b>	<b>8 523.2</b>	<b>15 638.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>2 960.5</b>	<b>0.0</b>	<b>2 960.5</b>	<b>3 530.2</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
Kirghizistan	Juill./juin	35.9	0.0	35.9	521.0	0.0	0.0	0.0
Ouzbékistan	Juill./juin	2 114.2	0.0	2 114.2	2 437.0	0.0	0.0	0.0
Tadjikistan	Juill./juin	810.4	0.0	810.4	572.2	0.0	0.0	0.0
<b>Extrême-Orient</b>		<b>3 453.3</b>	<b>4.6</b>	<b>3 457.9</b>	<b>6 490.8</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
Bangladesh	Juill./juin	3 349.0	0.3	3 349.3	5 450.0	0.0	0.0	0.0
Bhoutan	Juill./juin	1.6	0.0	1.6	79.0	0.0	0.0	0.0
Népal	Juill./juin	102.7	4.3	107.0	961.8	0.0	0.0	0.0
<b>Proche-Orient</b>		<b>1 977.9</b>	<b>126.9</b>	<b>2 104.8</b>	<b>5 617.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
Afghanistan	Juill./juin	1 310.0	0.0	1 310.0	2 732.0	0.0	0.0	0.0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	667.9	126.9	794.8	2 885.0	0.0	0.0	0.0
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 115.1</b>	<b>9.1</b>	<b>1 124.2</b>	<b>2 055.1</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>0.0</b>
Haïti	Juill./juin	274.6	7.0	281.6	645.1	0.3	0.3	0.0
Honduras	Juill./juin	606.3	1.6	607.9	865.0	0.0	0.0	0.0
Nicaragua	Juill./juin	234.2	0.5	234.7	545.0	0.2	0.2	0.0
<b>TOTAL</b>		<b>12 150.7</b>	<b>159.8</b>	<b>12 310.5</b>	<b>22 617.1</b>	<b>130.3</b>	<b>0.5</b>	<b>129.8</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles en août 2016.

<sup>3</sup> Se réfère aux livraisons d'aide alimentaire aux bureaux pays du PAM, aux transferts bilatéraux ainsi qu'aux livraisons par d'autres agences des Nations Unies et les ONGs.



SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle *Perspectives de l'alimentation*. Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les *rapports spéciaux* et les *alertes spéciales* peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

**Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'en août 2016.**

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:**

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce international et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome - Italie

**Courriel:** [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)

## Déni

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.